

COURS D'HISTOIRE -GEOGRAPHIE
CLASSES
DE TERMINALE A & D



BOUSSIM LAZARE, professeur certifié d'Histoire-Géographie

AVANT-PROPOS

L'une des grandes difficultés de l'enseignement de l'histoire et de la géographie est la vastitude du programme à exécuter durant l'année scolaire surtout dans les classes d'examen alors que leur achèvement est un impératif pédagogique selon les instructions officielles.

Cette difficulté se perçoit aisément au niveau de l'élaboration des cours au regard de leur variation d'un professeur à un autre sur une même leçon tant dans l'approche que dans les informations qui sont fournies. .

Raison pour laquelle nous avons voulu apporter notre modeste contribution à la recherche de voies et moyens pour réduire les contraintes liées à l'enseignement de l'histoire-géographie en proposant dans ce document un cours d'histoire-géographie de classe de terminales dans l'espoir que vous y trouverez des éléments qui pourront vous intéresser.

Nous sommes conscients que de nombreux ouvrages existent déjà, produits par de grands pédagogues sur cette même question et que ce travail n'apportera rien de nouveau. Mais nous pensons que la pluralité des idées est un facteur qui contribue à l'évolution de la pensée dans la quête permanente de la perfection.

Ainsi nous n'avons nullement la prétention d'offrir un cours parfait. Le souci premier qui nous a guidé est de proposer quelque chose de simple qui puisse à la fois favoriser une bonne compréhension de la part des élèves et contenir les éléments essentiels qui doivent ressortir dans le contenu des leçons.

Certes, des erreurs vous en découvrirez certainement dans ce document. Nous implorons votre indulgence car aucune œuvre humaine n'est parfaite et nous restons ouverts à vos précieuses critiques, observations, remarques et suggestions. Ce sont elles qui nous permettent de nous améliorer constamment.

L'auteur

Contacts : 70 54 17 65

78 28 94 84

76 73 80 90

Email : lazareboussim@yahoo.fr

PREMIERE PARTIE : HISTOIRE

« L'Histoire doit nous servir non seulement comme miroir pour nous reconnaître, mais aussi comme moteur pour nous propulser sur la route du progrès »

JOSEPH KI ZERBO (1922 - 2006).

PROGRAMME D'HISTOIRE TERMINALE A & D

CHAPITRE I : LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET SES CONSEQUENCES (12 heures)

Leçon 1 : La seconde guerre mondiale (6 heures)

- les causes idéologiques, politiques, économiques
- les principales étapes
- l'Afrique et le Burkina Faso dans la guerre.

Leçon 2 : Les conséquences de la seconde guerre mondiale (2 heures) :

- bilan humain,
- bilan économique
- bilan politique

Leçon 3 : L'ONU (4 heures)

- création
- buts et principes
- organes et institutions spécialisées
- actions dans le Monde, limites et perspectives

CHAPITRE II : LES RELATIONS INTERNATIONALES DE 1945 A NOS JOURS (8 heures)

Leçon1 : les tensions idéologiques et conflits : les deux blocs, la guerre froide, la coexistence pacifique, la détente (5heures)

Leçon 2 : La fin de la bipolarisation (3heures)

- dislocation du bloc de l'Est
- le monde après la dislocation (un monde complexe : unipolaire ou multipolaire ?
Mondialisation ou globalisation, les conflits localisés, la lutte contre le phénomène du terrorisme

CHAPITRE III LA DECOLONISATION DE L'AFRIQUE ET LE MOUVEMENT DU NON-ALIGNEMENT (19 heures)

Leçon 1 : Les facteurs de la décolonisation (2 heures)

- facteurs internes
- facteurs externes.

Leçon 2 : Les formes d'accession à l'indépendance en Afrique anglaise (3 heures)

exemple : Gold Coast (actuel Ghana), Rhodésie du Sud (actuel Zimbabwe).

Leçon 3: Les formes d'accession à l'indépendance en Afrique française (4heures)

Exemple : Algérie, Afrique noire française

Leçon 4 : La décolonisation de la Haute-Volta (3 heures)

Leçon 5 :L'évolution politique du Burkina Faso de 1960 à nos jours (2 heures)

Leçon 6 : Les problèmes de l'Afrique indépendante (3 heures)

- économiques
- socioculturels
- politiques.

Leçon 7 : Le Non-alignement (3 heures)

- sa naissance
- ses principes
- son œuvre et son évolution
- ses problèmes (ou limites).

CHAPITRE IV: LES CIVILISATIONS NEGRO-AFRICAINES (7 heures)

Leçon 1 : La notion de civilisation et son évolution (2 heures)

Leçon 2 : Les civilisations négro-africaines (5 heures)

- caractéristiques et évolution
- influence des autres civilisations (chrétienne et musulmane) sur la civilisation négro-africaine.
- influence de la civilisation négro-africaine sur les autres civilisations.

Chapitre I :

**LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET SES
CONSEQUENCES**

Leçon 1 : LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Introduction

La fin de la première guerre mondiale et la création de l'ONU avaient réussi à faire régner une relative accalmie dans le monde. Mais l'arrivée d'Adolf Hitler au pouvoir en Allemagne à partir de 1933 va faire naître de nouvelles crises qui vont conduire le monde à la seconde guerre mondiale.

De septembre 1939 à mai 1945 pour l'Europe et août 1945 pour l'Asie, le second conflit mondial a touché tous les océans et tous les pays à l'exception de l'Amérique du Sud qui n'y a participé sans être atteinte.

I-Les causes de la seconde guerre mondiale

1-les causes politiques

Dès 1924 dans *mein Kampf* (« *Mon Combat* »), Hitler a annoncé son programme ; il s'agit d'abord de se libérer des entraves imposées par le traité de Versailles qui mit fin à la première guerre mondiale : restitution de l'Alsace-Lorraine à la France, du corridor donnant accès au port de Dantzig à la Pologne, pertes de ses colonies, lourdes réparations de guerre fixées à 132 milliards de Mark-Or. Puis de réunir au Reich toutes les populations d'origines allemandes en commençant par les Autrichiens. Suivra la conquête de l'Europe de l'Est aux dépens de la Russie d'un « Espace Vital » dont les Allemands « race supérieure ».

A cela, il faut ajouter l'attentisme des démocraties libérales (Angleterre, France, USA...). L'opinion américaine ne s'intéresse pas aux affaires extérieures, ainsi les Etats-Unis adoptent entre 1935 et 1937 trois « lois de neutralités » interdisant la vente d'armes à tout belligérants. La Grande Bretagne et la France mènent une politique d'apaisement, l'Angleterre est même prête à accorder à Hitler des satisfactions en Europe Centrale, une politique que va suivre la France soucieuse de ne pas s'isoler. Une grande partie de l'opinion française, profondément pacifiste redoute d'avantage le péril bolchevique que le danger fasciste.

2-Les causes économiques

La crise économique de 1929 toucha la plupart des économies du monde, et eut de graves conséquences sur les économies fragiles des anciens belligérants de la Première Guerre mondiale, entraînant chômage et récession. Le rapatriement des importants investissements américains en Allemagne plongea ainsi son économie dans une grave crise.

De nombreux pays prirent des mesures sociales et économiques pour tenter de contrecarrer les effets de la crise, comme le **New Deal** américain. En Allemagne et en Italie, ces crises économiques facilitèrent la prise de pouvoir des **nationaux-socialistes** et des **fascistes**. Les dirigeants vont tenter de sortir de la crise en préparant la guerre, pour eux la remise en route de l'économie passe par l'essor des industries d'armements. Ils initièrent des mesures sociales et des politiques de

grands chantiers pour soutenir l'emploi, notamment dans le domaine de l'industrie militaire.

3-Les causes idéologiques

La doctrine d'Hitler contenue dans « Mein Kampf » se fonde sur deux grands aspects. Elle repose d'abord sur l'idée que la race aryenne est supérieure à toutes les autres. Selon Hitler la domination du monde doit revenir à la race la plus douée, « les Aryens » dont les Allemands sont les seuls représentants authentiquement purs.

L'idéologie d'Hitler est aussi de mettre en place un Etat qui assurerait la domination de la race pure et une politique étrangère visant à intégrer dans le Reich tous les peuples de culture allemande dans un Lebensraum (Espace Vital) afin de dominer durablement le monde.

Pour réaliser ses objectifs, l'Allemagne devra faire la guerre, ce qui implique une population nombreuse, une jeunesse saine, forte, prête à tous les sacrifices et surtout une cohésion raciale obtenue en éliminant les « forces dissolvantes » de la société à commencer par les juifs.

II-Le déclenchement de la guerre

1-L'annexion de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie

L'Autriche et la Tchécoslovaquie sont pour Hitler des proies prioritaires. Le 12 mars 1938 l'Autriche est occupée : c'est l'Anschluss. Après l'Autriche, Hitler se tourne vers la Tchécoslovaquie, il revendique le territoire des Sudètes, région riche en matière première peuplée de trois millions d'Allemands. Le 29 septembre Hitler rencontre Mussolini, Chamberlain et Daladier à la conférence de Munich où ni l'URSS, ni la Tchécoslovaquie ne sont conviés. Les démocraties se soumettent aux injonctions d'Hitler qui obtient tous les territoires revendiqués.

2-L'invasion de la Pologne et le déclenchement de la guerre

En octobre 1938, Hitler revendique le retour à l'Allemagne de la ville de Dantzig octroyée à la Pologne après la première guerre mondiale. La France et l'Angleterre font savoir au Führer qu'en cas d'agression contre la Pologne, elles rempliront leurs engagements et répliqueront par les armes. Avant d'attaquer la Pologne, Hitler resserre ses liens avec l'Italie et le 28 mai 1939 est signé le « Pacte d'Acier ». Ils ne reste plus aux Démocraties que l'alliance russe mais Staline soupçonne les Occidentaux de détourner les ambitions hitlériennes vers l'Est. L'Allemagne de son côté est amené à considérer favorablement un rapprochement avec Moscou, il s'agit de battre de vitesse les franco-anglais. Un pacte germano-soviétique de non-agression est conclu le 23 août 1939.

Jusqu'au dernier moment, français et anglais vont rechercher une paix impossible. Le 1^{er} septembre 1939, les troupes allemandes pénètrent en Pologne, le 3 septembre la France et l'Angleterre déclarent la guerre à l'Allemagne.

III-Les principales étapes de la guerre

1-Les victoires d'Hitler

En trois semaines Hitler conquiert la Pologne pendant que les français retranchés derrière la « *ligne Maginot* » attendent l'attaque allemande ; c'est la « Drôle de guerre ». L'Europe du Nord tombe sous la coupe d'Hitler en mars et avril 1940, le 10 mai 1940 c'est le début de la guerre à l'Ouest, les blindés allemands forcent la ligne française de la Meuse le 13 mai. L'armistice est signée par le maréchal Pétain le 22 juin, quatre jours auparavant le Général De Gaulle avait lancé depuis Londres un appel à la continuation de la lutte. En fin juin 1940 la Grande Bretagne se retrouve donc seule face à l'Allemagne nazi et en août Hitler déclenche la « Bataille d'Angleterre » mais il échoue à son projet d'invasion du pays face à la résistance des Anglais.

2-La mondialisation du conflit

Le 22 juin 1941 Hitler lance ses troupes contre l'Union Soviétique ; c'est « l'Opération Barbarossa », cette invasion renvoie à la mise en œuvre des préoccupations politique (éliminer un dangereux rival), idéologique (supprimer le communisme) et économique (s'emparer des immenses ressources de l'URSS) d'Hitler.

Face à l'expansion Hitlérienne en Europe, les Etats-Unis commencent à réagir à partir de mars 1941 par l'adoption de la loi du prêts-bails qui autorise le gouvernement américain à fournir du matériel de guerre aux Alliés. Cependant une agression japonaise précipite les Etats-Unis dans la guerre. Ils attaquent par surprise la flotte américaine du Pacifique basée à Pearl Harbour dans les îles Hawaï le 07 décembre 1941 qui subit de lourdes pertes.

3-Le tournant de la guerre

A la fin de l'année 1942 un renversement de tendance s'amorce sur tous les fronts au profit des Alliés. Dans le Pacifique, les Etats-Unis reprennent l'initiative des opérations après la bataille de Midway (juin 1942). Dans l'Atlantique, une lutte sans merci oppose depuis 1940 Allemands et Britanniques mais en mai 1943 l'amiral Doenitz doit reconnaître sa défaite et abandonner l'Atlantique.

En Afrique du Nord, le Général Anglais Montgomery gagne la « La guerre du désert » après la bataille d'El Alamein en Octobre 1942. Le 08 novembre 1942 le débarquement américain en Afrique du Nord « *Opération Torch* » provoque la défaite de l'Axe.

C'est en Union Soviétique, où il a engagé le plus gros de ses forces qu'Hitler va subir son échec le plus grave. L'Armée de Von Paulus encerclée à Stalingrad capitule le 02 février 1943. La bataille de Stalingrad apparaît comme le tournant majeur de la Seconde Guerre mondiale, elle marque la fin du mythe de l'invincibilité de l'armée allemande.

4-La victoire des Alliés

Le débarquement Alliés en Sicile (9-10 juillet 1943) provoque l'effondrement du fascisme italien. Mussolini est en fuite, Rome est prise en juin 1944, arrêté plus tard il est fusillé le 27 avril 1945.

A l'Est Hitler tente une dernière offensive à Kursk en juillet 1943 mais cette grande bataille de chars tourne à l'avantage des Soviétiques. Le 06 juillet 1944 c'est l' « *Opération Overlord* », les Anglo-américains débarquent en Normandie en France et entament la libération de la France, le 25 août les blindés du Général Leclerc pénètrent dans Paris.

De son côté, l'Armée Rouge a libéré le territoire soviétique (juillet 1943-août 1944), ni l'usage tardif d'armes nouvelles : fusées V1 et V2, avions à réactions...ne parviennent à retourner la situation en faveur de l'Allemagne. Réunis à Yalta en février les « Trois Grands » règlent le sort de l'Allemagne vaincue. Hitler se suicide à Berlin le 30 avril 1945, le 02 mai la ville tombe aux mains des Soviétiques, les 07 et 08 mai, les Allemands signent leur capitulation sans condition.

Dans le pacifique, l'équilibre s'est rompu au profit des Américains depuis l'été 1943, mais si le Japon a perdu l'essentiel de sa flotte il lui reste une armée nombreuse et fanatisée à l'instar des pilotes « Kamikazes ». Le nouveau président américain Truman qui vient de succéder à Roosevelt (décédé le 12 avril 1945) décide d'utiliser une arme nouvelle : la bombe atomique. Le 06 août une première bombe tombe sur Hiroshima, suivie d'une seconde sur Nagasaki le 09. Le 15 août l'empereur Hiro-Hito demande à ses sujets d' « *accepter l'inacceptable* », la capitulation du Japon est signée officiellement le 02 septembre six ans après l'entrée des troupes allemandes en Pologne qui avait déclenché la seconde guerre mondiale.

III-L'Afrique et le Burkina Faso dans la seconde guerre mondiale

1-Les formes de participation

Pendant la guerre, l'Afrique dans sa majeure partie était encore sous domination coloniale européenne, elle s'est donc vue contrainte de participer à la libération de ses métropoles.

Sur le plan militaire, l'Afrique a fourni des Tirailleurs Sénégalais qui se sont battus avec courage sur tous les fronts de la guerre. On dénombrait en 1940 120 000 tirailleurs de l'AOF, 15 500 de l'AEF, 34 000 de Madagascar, 400 000 soldats des colonies anglaises.

Elle a aussi été le théâtre de certaines phases de la guerre ; en 1941 avec l'aide des anglais, les Ethiopiens chassent Italiens de leur territoire, en 1942 les Alliés débarquent en Afrique du Nord et prennent le contrôle du Maghreb, de 1943 à 1944 le Général De Gaulle installe de gouvernement provisoire de la république française à Alger.

Sur le plan économique la participation de l'Afrique sera axée sur la fourniture de matière première. Les importations tombent à un niveau très bas, en contrepartie on leur prend tout essentiellement ce qui peut constituer un apport aux besoins stratégiques des pays en guerre gratuitement ou à vil prix : caoutchouc, riz, arachide... Cela était accompagné d'exactions, de brimades, partout l'administration coloniale a augmenté les prestations de travail. Faute de moyen de transport, le portage est restitué.

2-Les conséquences de la participation de l'Afrique à la guerre

La deuxième guerre mondiale a dissipé le mythe d'invincibilité de l'homme blanc car durant t les affrontements toutes les grandes puissances coloniales ont connu la défaite (France, Belgique) ou frôlé la catastrophe (Grande Bretagne). Le complexe d'infériorité de l'homme noir commence à tomber chez les peuples colonisés, les tirailleurs africains ont vu les soldats européens éprouvés les sentiments primaires de l'angoisse et de la peur devant la mort, accompagnés des réactions de gémissements et de pleurs.

La mort de soldats africains tués sur le front pour une cause qui n'est pas la leur a provoqué de profondes afflications dans les familles. Le terrain est plus que jamais favorable pour faire germer la contestation de la colonisation et la revendication de l'indépendance comme contrepartie a leur participation a l'effort de guerre.

Conclusion

La seconde guerre mondiale est le plus grand conflit que le monde ait jusqu'à présent connu. C'est d'abord en Europe que vont se dérouler les principales opérations militaires jusqu'en 1941 avant de s'étendre au monde entier. Aux victoires presque ininterrompu de l'Allemagne jusqu'en 1942 vont succéder une période d'équilibre (1942-1943) suivie de la contre offensive et la victoire des Alliés.

La nécessité d'organiser la paix internationale va s'imposer à la fin du conflit.

Leçon 2 : LES CONSEQUENCES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Introduction

L'ampleur des combats, le caractère planétaire du conflit et la puissance des armements auront des conséquences considérables tant sur le plan humain, économique, politique et moral. Les criminels allemands responsables du conflit seront arrêtés et jugés.

I-Le bilan de la guerre

1-Le bilan humain

Le bilan humain de la seconde guerre mondiale est estimé à environ 50 millions de morts. Le tableau suivant est relatif au bilan humain pour les pays les plus touchés de la seconde guerre mondiale :

Pays	Militaires	Civils	En % de la population totale de 1939	Victimes juives
Pologne	300 000	5 700 000	18 %	3 000 000
URSS	8 600 000	16 000 000	14 %	650 000
Yougoslavie	300 000	1 200 000	10,6 %	60 000
Allemagne	4 000 000	2 000 000	8 %	120 000
Grèce	74 000	390 000	7 %	60 000
Japon	1 950 000	680 000	4,5 %	-----
France	290 000	290 000	1,5 %	75 000
Italie	280 000	160 000	1,2 %	7 500
Royaume-Uni	270 000	115 000	1 %	-----
États-Unis	300 000	-----	0,2 %	-----
Chine	1 500 000	?	?	-----

Source : Marc Noushi, Le bilan de la Seconde Guerre mondiale, Edition du Seuil, 1996.

2-Le bilan économique

Sur le plan économique, la volonté de vaincre a amené l'utilisation des ressources jusqu'à l'extrême limites à travers la pratique de l'économie de guerre (contrôle des salaires, des prix, de la production, de la consommation...) ce qui a provoqué le recul de l'activité économique. La guerre économique par la destruction des infrastructures économique de l'adversaire (usines, routes, ponts...) a provoqué des dégâts considérables. Les Etats se sont retrouvés fortement ruiner et endettés après la guerre.

Cependant les principaux fournisseurs des belligérants se sont énormément enrichis et connu un véritable essor industriel grâce à la guerre (Etats-Unis, Canada, Argentine, Brésil, Afrique du Sud...)

3-Le bilan politique

La seconde guerre marqua le déclin de l'Europe sur la scène internationale, la France, l'Allemagne, la Grande Bretagne ne sont plus capables d'assurer à elles seules leur sécurité. La puissance effective appartient désormais à deux grands Etats : l'URSS et les USA.

L'Allemagne est la principale victime de cette guerre, elle perd environ 100 000 km² et est divisé en quatre zones d'occupations (américaine, soviétique, anglais et français). La capitale Berlin est aussi soumise à cette occupation quadripartite.

4-Le bilan moral

Il s'agit du choc moral que la guerre a fait subir à la Conscience humaine. Jamais on n'avait assisté à l'extermination systématique de millions de personnes au nom d'une doctrine pseudo-scientifique du racisme. Dans les camps d'exterminations avec leurs chambres à gaz organisées dans toute l'Europe par le Reich (Auschwitz, Bergen-Belsen, Mauthausen...) juifs, Tziganes, résistants et prisonniers ont connu l'enfer.

La « *Solution Finale* » décidée par Hitler en janvier 1942 a entraîné la mort de plus de 06 millions de juifs. Le monde horrifié découvre les « *mannequins nus* » tatoué d'un numéro et revêtus du tristement célèbre pyjama rayé. L'utilisation de la bombe atomique a fait naître la peur de l'apocalypse nucléaire.

II-Le procès de Nuremberg

1-Les raisons du procès

Dès 1941 les Alliés s'entendent sur la nécessité de châtier les responsables du Reich. En 1943 les puissances alliées déclarent vouloir poursuivre les coupables et les livrer à la justice.

En vertu de cet accord s'ouvre le 20 octobre 1945 à Nuremberg le plus célèbre des tribunaux de l'histoire : le procès de Nuremberg. Il dure 315 jours, 22 accusés sont inculpés au nom de chefs d'accusations comme « *crime de guerre* », « *crime contre la paix* », « *crime contre l'humanité* ».

2-Les révélations de Nuremberg

Les accusés sont classés en différentes catégories : les grands responsables proches du führer, les chefs militaires, les acolytes... Les quatre premiers mois du procès voient défiler des témoins à charge et permettent à l'accusation de brosser l'histoire du nazisme. Douze des accusés sont condamnés à la prison perpétuelle, trois à des peines de prison à durée déterminée, trois sont acquittés.

Le mérite du procès de Nuremberg est d'avoir tenté de dresser un bilan des atrocités commises au nom du racisme et d'avoir mis en avant cette notion essentielle de « *crime contre l'humanité* »

Conclusion

Avec 50 millions de morts, des pertes économiques inestimables, un choc moral considérables et une modification des rapports politiques mondiaux, la seconde guerre mondiale a marqué les esprits par ses conséquences.

Au lendemain du conflit, le monde cherche les moyens pour éviter un autre conflit de ce genre.

Leçon 3 : L'ORGANISATION DES NATIONS-UNIES

Introduction

Une fois les criminels de guerres condamnés, les Alliés vont se consacrer à la création d'un organisme à vocation mondiale capable d'éviter au monde un autre conflit. Ainsi va naître l'Organisation des Nations-Unies qui avec ses nombreux organes et institution va jouer un rôle important dans la recherche de la paix.

I-Les origines et les objectifs de l'ONU

1-Les origines de l'ONU

Le 14 août 1941 avant même l'agression japonaise à Pearl Harbour, Roosevelt et Churchill signent la Charte de l'Atlantique dans laquelle les principes fondamentaux sur lesquels doivent reposer le « Nouvelle Ordre Mondial » sont énoncés.

Cette idée devient un projet à la Conférence de Moscou (19-30 octobre 1943) et à la Conférence de Téhéran (28 au 02 décembre 1943) Roosevelt insiste pour que les trois grands y jouent un rôle important).

A la conférence de Dumbarton Oaks (près de Washington) les structures de la nouvelle organisation sont élaborées et à la conférence de Yalta (04 au 11 février 1945) Churchill, Roosevelt et Staline confient le droit de veto au conseil de sécurité.

Le 26 juin 1945 à la conférence de San Francisco 51 pays signent la Charte des Nations-Unies, en décembre 1946 le siège de l'ONU est fixé à New York.

2-Les objectifs et les principes de l'ONU

Les objectifs de l'ONU sont très larges et comprennent :

- Le maintien de la paix et de la sécurité internationale
- Développer entre les nations des relations amicales fondées sur le principe de l'égalité des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes.
- Réaliser la coopération internationale en résolvant les problèmes internationaux d'ordre économique, sociale, intellectuel ou humanitaire
- Promouvoir les droits de l'homme
- Assurer les meilleures conditions de vie dans la liberté et par la justice sociale

Pour être membre de l'ONU, chaque Etat doit s'engager à respecter un certain nombre de principes parmi lesquels :

- La non-ingérence dans les affaires intérieures d'un pays.
- S'abstenir d'utiliser la force dans ses relations et régler pacifiquement les conflits
- Remplir loyalement ses engagements envers l'ONU

II-Le fonctionnement de l'ONU

1-Les organes fondamentaux

Le fonctionnement de l'ONU repose sur les organes suivants :

- L'Assemblée Générale : chaque Etat membre y est représenté par un délégué, elle se réunit une fois par an mais aussi par session extraordinaire. Elle discute des grands problèmes internationaux, adopte à la majorité des 2/3 les résolutions, élit les membres des autres organes dirigeants.
- Le Conseil de Sécurité : il compte 15 membres dont 05 permanents (Etats-Unis, Russie, Chine, Angleterre, France). Les autres membres sont élus pour deux ans par l'A.G., il s'occupe des questions de paix et de sécurité internationale.
- Le Secrétariat Général : à la tête de l'Organisation il y a un secrétaire général élu pour cinq ans par l'A.G. sur proposition du Conseil de Sécurité. Il doit veiller à l'exécution des décisions prises par l'Organisation
- La cour Internationale de Justice : elle constitue l'organe judiciaire principal des Nations-Unies, C'est un tribunal international auquel peut recourir les Etats pour régler leurs différends. Elle est composée de 15 juges élus pour 09 ans par l'A.G. et le Conseil de Sécurité.

2-Les services et les Institutions spécialisées

L'ONU dispose de près de 12 services spécialisés qui dépendent des décisions de l'A.G, il s'agit entre autres de l'UNICEF, du PAM, du PNUD, du HCR... Les institutions spécialisées au nombre de 17 sont des organismes indépendants de l'ONU ayant signés avec elle des accords précisant leurs tâches. Il s'agit d'AIEA, de l'OIT, de la FAO, de l'UNESCO, de l'OMS, du FMI, du FIDA...

II-Les forces et les faiblesses de l'ONU

1-Les forces de l'ONU

Plusieurs nouveautés caractérisent l'ONU par opposition à la S.D.N. qui s'est révélé inefficace pour différentes raisons. En effet elle était restée un club européen, les Etats-Unis même initiateur n'ont jamais été membre à cause de leur politique isolationnisme après la guerre. La règle de l'unanimité à l'AG et au Conseil (organe exécutif) empêchait de prendre ses décisions. En dehors des sanctions économiques, elle ne disposait pas de moyens militaires efficaces de pression. Les principes idéologiques de la SDN n'étaient pas très nettement définis, beaucoup la considérait comme un instrument de domination européenne.

L'ONU est un parlement mondial où tous les Etats grands et petits, riches ou pauvres peuvent faire entendre leur voix, elle joue donc un rôle rassembleur indispensable au rapprochement des peuples. Une force armée les casques bleus peuvent être déployés pour faire respecter les décisions adoptées. Des sanctions peuvent être prises contre les personnes ou les Etats qui refusent de se plier à ses décisions.

2-Les faiblesses de l'ONU

Malgré tous ces atouts, l'organisation souffre de sérieux problèmes qui limitent ses actions.

En effet, le droit de Vêto accordé aux membres permanents aboutit à ne pas traité les Etats de la même manière. Ce droit de Vêto a souvent bloqué la prise de décisions importantes et urgentes, la non-ingérence dans les affaires intérieures des Etats limite l'action de l'organisation en cas de guerre par exemple. L'intervention tardive dans la résolution des conflits contribue à aggraver les effets pervers (dégâts des matériels, pertes humaines, traumatisme moral...).

Enfin l'ONU souffre énormément d'un problème de budget (5,15 milliards de dollar pour la période 2012-2013), elle ne fonctionne que grâce aux cotisations des Etats membres qui sont le plus souvent de mauvais payeurs, ce qui limite l'efficacité de l'organisation. Ainsi, les Etats-Unis qui contribuent pour eux à une grande part au budget (22% période 2012-2013, Japon 10,5%, Burkina Faso 0,3%) ont une main mise sur l'organisation et la contrôle.

Conclusion

Créer pour assurer la paix mondiale, l'ONU dispose de compétences à la fois politiques, économiques, humanitaires et culturelles. Son bilan est mitigé et le débat en cours sur sa réforme permettra de lui donner plus d'efficacité afin de le mettre à la hauteur des défis de notre monde actuel.

Chapitre II :

**LES RELATIONS INTERNATIONALES DE
1945 A NOS JOURS**

Leçon 4 : TENSIONS IDEOLOGIQUES ET CONFLITS

Introduction

L'alliance des Alliés qui avait assuré le triomphe des Démocraties contre le fascisme devait être maintenue après la guerre dans le cadre des Nations-Unies et être garante de la paix dans le monde. Pourtant dès la fin de la guerre, les Alliés s'opposent radicalement sur le sort de l'Allemagne et de l'Europe libérée.

La rupture s'officialise en 1947 et commence alors « la guerre froide » et chacun croit à l'imminence d'une troisième guerre mondiale.

I-La guerre froide

1-Les causes de la guerre froide

Conscient que leur repli isolationniste a eu sa part de responsabilité dans le déclenchement de la Seconde guerre mondiale, les Etats-Unis acceptent cette fois d'assumer des responsabilités mondiales que leur vaut leur énorme supériorité économique et financière.

De son côté, l'URSS ressent comme une menace l'abandon de l'isolationnisme traditionnel pour les Etats-Unis et leur engagement mondial confirmé par la présence de forces américaines en Allemagne. La suspension du prêts-bails dès la fin des hostilités montre clairement aux yeux de Staline l'intention anglo-saxon de maintenir l'URSS dans une position de faiblesse.

De leur côté, les Etats-Unis et les pays de l'Europe occidentale vivent dans l'angoisse d'un déferlement du communisme. L'expansion du communisme dans le monde entier demeure l'objectif hautement proclamé de l'idéologie de Staline. La puissance de l'Armée Rouge inquiète depuis 1945, elle dispose sur le continent européen d'une écrasante supériorité terrestre. L'expansion de l'URSS leur semble confirmée par la montée de régime communiste dans les territoires de l'Europe Centrale libéré par l'Armée Rouge. (Pologne, Bulgarie...)

2-Le début de la guerre froide

L'après guerre fut marquée en Europe par la misère et l'Europe ruinée était donc un terrain favorable à l'expansion du communisme. Les Etats-Unis devenus le plus grand pays capitaliste voulaient défendre le monde libre contre le communisme.

Ainsi, le 12 mars 1947, le président Truman décide que les Etats-Unis doivent aider économiquement le monde libre contre le communisme : c'est la doctrine du « *Containment* ». Le Général Georges Marshall secrétaire d'Etat américain dans son discours du 05 juin 1947 proposait l'aide américaine à l'Europe, il s'agit de 13 milliards de dollars sur 04 ans comprenant 90% de dons et le reste prêté sur 35 ans : c'est « le *Plan Marshall* ». C'était un moyen pour les Américains de priver les communistes de leur principal argument de propagande, tout en assurant un débouché à leurs produits.

Si cette aide fut favorablement accueillie par les pays de l'Europe de l'Ouest ; l'URSS par l'intermédiaire de Molotov (ministre des affaires étrangères) s'y oppose et oblige les Etats de l'Europe Centrale sous domination soviétique à refuser ; c'est le début de la guerre froide.

II-La formation des blocs

1-Le bloc Oriental

Le discours prononcé par Jdanov chef du PCUS (Parti Communiste de L'Union Soviétique), en septembre 1947 donne le signal officiel de la constitution du bloc soviétique. En réaction au plan Marshall, l'URSS créa le Kominform en octobre 1947, il est l'organe de liaison des mouvements communistes. Il coordonne leur activité et facilitait l'échange d'expérience.

En janvier 1949 le Conseil d'Aide Economique Mutuelle (C.A.E.M. ou CO.ME.CON en anglais), c'est une organisation économique ayant pour but de coordonner l'économie des Etats membres. Ce bloc se renforce avec l'adhésion de la République Populaire de Chine avec Mao Tsé-toung par la signature de l'accord sino-soviétique du 14 février 1950. Sur le plan militaire, le Pacte de Varsovie est créé en mai 1955 par l'URSS et les Démocraties Populaires de l'Europe Centrale l'URSS qui détenait la bombe atomique depuis 1949 y jouait un rôle important.

2-Le bloc Occidental

Le bloc Occidental sous la domination des Etats-Unis crée l'O.T.A.N. (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) en Avril 1949, cet organe militaire est considéré comme le bras armé du capitalisme chargé de défendre les pays de ce bloc contre une éventuelle agression.

Une organisation économique O.E.C.E. est créée à Paris chargée de la répartition des fonds du Plan Marshall, elle va se transformer en O.C.D.E. en Septembre 1961.

III-Les premiers points chauds de la guerre froide

1-Le blocus de Berlin (juillet 1948-mai 1949)

Après la défaite de l'Allemagne, la capitale Berlin fut divisée en secteur d'occupation par l'URSS, les Etats-Unis, l'Angleterre et la France. A partir de janvier 1947, les puissances occidentales unifient leur zone d'occupation, cette fusion qui facilite les échanges permet à l'Allemagne de l'Ouest de bénéficier pleinement des effets du Plan Marshall. Or Staline s'inquiète du redressement économique de l'Allemagne de l'Ouest, sa volonté était d'utiliser le territoire allemand comme une aire sécurisée pour protéger ses frontières à l'Ouest. Il proteste donc contre l'unification de la part des Alliés de leur zones d'occupation qu'il considère comme une violation des accords entre Alliés en vertu desquels les quatre puissances occupantes détiennent une souveraineté collective sur l'Allemagne. Il espère aussi pouvoir bénéficier du charbon de la Ruhr.

Il décide de bloquer les voies d'accès terrestres et maritimes au secteur occidental de Berlin à partir de juin 1948, la ville est menacée d'asphyxie. Berlin, point avancé du « *Monde Libre* » est un symbole pour le président Truman qui ne peut revenir sur ses engagements. Un « *Pont aérien* » que les soviétiques ne peuvent intercepter sans provoquer une réplique violente américaine alimente Berlin-Ouest pendant près d'un an avec plus de 2 500 000 tonnes de vivre.

L'Amérique a ainsi prouvé que le Containment n'est pas un vain mot, en mai 1949 Staline lève le blocus. Cette crie achève la division de l'Allemagne en 1949 ; la RFA qui rejoint l'OTAN en 1954 tandis que la RDA adhère au Pacte de Varsovie en 1955.

2-La Guerre de Corée

Kim Il Sung, leader de la Corée du Nord cherche à unifier le pays et encourager par Staline et Mao il attaque la Corée du Sud le 25 juin 1950. L'effet de surprise aidant, l'offensive de l'armée nord-coréenne bouscule facilement les troupes sud-coréennes. Truman obtient de l'ONU le mandat de repousser les agresseurs, le Général Mac Arthur, nommé commandant en chef des troupes internationales débarqua près de Séoul et repousse les Nord-Coréens au-delà du 38^e parallèle. Cette offensive victorieuse lui permet de se rapprocher des frontières de la Chine. Mais Mao qui ne peut supporter une présence américaine à ses frontières décide, appuyé par Staline d'envoyer 500 000 soldats en Corée.

Les troupes américaines reculent sous le choc, Mac Arthur propose le bombardement de la Chine y compris avec l'arme atomique. Mais Truman s'en tient à sa seule stratégie du containment, Mac Arthur est remplacé par le Général Ridway, le front se stabilise au environ du 38^e parallèle en 1951.

VI-La Coexistence Pacifique

1-Le changement de dirigeants dans les camps

A partir de l'année 1953, on va s'acheminer vers une « Coexistence Pacifique » entre Soviétiques et Américains qui vont se manifester par une détente entre les deux grandes puissances dans les relations internationales.

Le premier facteur de cette détente est l'arrivée au pouvoir de nouveaux dirigeants plus pacifistes dans les deux camps. Aux Etats-Unis, le Républicain Dwight Eisenhower accède à la Maison Blanche en janvier 1953, trois mois plus tard Staline meurt en mars 1953 et est remplacé par Nikita Khrouchtchev. Ces deux nouveaux dirigeants entament des négociations qui aboutissent à la signature de l'Accord sur la Corée le 27 juillet 1953.

2-L' « Equilibre de la terreur »

Pendant la seconde guerre mondiale, la puissance militaire américaine dépassait de loin celle de l'URSS. Au lendemain de la guerre, la recherche scientifique et technique permet aux Soviétiques de faire de nombreux progrès ; en 1949 ils ont la bombe A, en 1953 la bombe H et en 1957 ils disposent de missiles à longues

portées pouvant atteindre le territoire américain ainsi que des sous-marins nucléaires. L'URSS rattrapait son retard dans le domaine de l'armement.

Les forces destructrices de chacune des deux puissances étaient devenues impressionnantes, ce « Equilibre de la terreur » va favoriser l'installation d'une peur réciproque, une détente était donc nécessaire.

3-Les difficultés au sein du bloc Occidental

En France le Général De Gaulle rejette à partir de 1958 le leadership américain, s'oppose à la division du monde en deux bloc et n'hésite pas à critiquer violemment l'hégémonie américaine en Europe et prône une « Europe européenne ». Il renverse les alliances en se rapprochant de la Chine en 1964, il annonce le retrait de la France de l'OTAN le 21 janvier 1966 et dote la France d'une force de frappe nucléaire.

Au Etats-Unis les Démocrates avec John Kennedy arrivent à la maison blanche en janvier 1960, ils souhaitent réserver une part importante du budget fédéral à son pays. Pour eux l'échec du socialisme soviétique est irrémédiable tant dans le domaine économique que dans celui des libertés, ils misent donc sur les séductions de la société de consommation pour en faire leur meilleure arme de propagande contre le communisme et espèrent ainsi « *Noyer Marx dans le Coca Cola* ».

4-Les difficultés au sein du bloc Oriental

La domination russe est également remise en cause en le bloc soviétique Le président Tito de Yougoslavie est excommunié le 22 juin 1948 du bloc oriental pour avoir critiqué le système communiste. L'URSS ne peut plus se permettre de nouvelles rébellion, ainsi les chars écrasent dans le sang la Révolution hongroise à Budapest le 04 novembre 1956, les manifestant de Prague en 1968 (Tchécoslovaquie) contre le socialisme sont matés.

Sur le plan économique, l'URSS est en retard par rapport aux Etats-Unis aussi bien dans le domaine des biens de consommation que dans la haute technologie .Khrouchtchev a donc besoin d'une détente pour consacrer plus de moyens à la progression du niveau de vie de sa population. Il entreprend alors des voyages dans les pays occidentaux ; Londres 1956, Etats-Unis 1959, Paris 1960, chaque fois il se ménage un grand succès médiatique et sa jovialité donne à l'URSS une image rassurante qui contraste avec la peur qu'inspirait l'énigmatique Staline.

L'évènement qui va surtout ébranler le bloc soviétique est la mésentente qui s'installe partir de 1960 entre l'URSS et la Chine lorsque ce Mao s'oppose à la politique de déstalinisation menée par Khrouchtchev, la rupture s'officialise en 1967.

VI-Les limites de la coexistence pacifique

1-La deuxième crise de Berlin

Khrouchtchev provoque la deuxième crise de Berlin car l'opulence de Berlin-Ouest soigneusement entretenue par les Américains semble défier Berlin-Est dont la

pauvreté et les pénuries donnent une mauvaise vision du socialisme. En outre, l'exode quotidien de milliers de personnes principalement les jeunes qui fuient vers l'Ouest constitue pour l'Est une hémorragie insupportable et dangereuse pour son économie.

Les chiffres des passages atteignent 15 000 du 1^{er} au 10 août 1961, parmi eux, des cadres techniques de qualité, des médecins, des étudiants... Le 30 août 1961 à 0h30, les policiers Est allemands posent des fils de fer barbelés tout le long des 43 km de la ligne de frontière qui sépare les deux Berlins, la frontière restera fermée. Le « *mur de la honte* » renforce complètement le rideau de fer qui partage l'Europe en deux.

2-La crise de Cuba (octobre 1962)

L'île de Cuba, située à 150 km de la Floride était sous domination économique américaine. En janvier 1959, Fidèle Castro et Che Guevara à la suite d'une longue rébellion rentrent triomphalement à la Havane. Parmi les mesures économiques et sociales aussitôt prise par Castro, la nationalisation des terres et des sociétés industrielles affectent les intérêts des grandes compagnies américaines. Les Etats-Unis prennent alors des mesures de représailles en déclarant l'embargo sur le sucre cubain.

En avril 1961, la tentative de débarquement dans la « baie de cochons » de Cubains anticastristes soutenus par les forces américaines échoue lamentablement. Menacé d'asphyxie, Castro se tourne alors vers l'URSS et Khrouchtchev qui voit en cela une occasion inespérée entreprend alors d'installer à Cuba des missiles à portée des Etats-Unis.

En octobre 1962 les Américains repèrent des navires soviétiques porteurs de missiles qui se dirigent vers Cuba. Le président Kennedy donne l'ordre à la marine d'intercepter les navires et les deux armées se retrouvent face à face, cette montée de la tension a entraîné le monde au bord d'un troisième conflit mondial. Les deux présidents entrent en négociation ; Khrouchtchev ordonne à ses navires de rebrousser chemin après avoir obtenu l'engagement de Kennedy à ne pas envahir Cuba et à démanteler les missiles américains Jupiter installés en Turquie.

V-Les manifestations de la coexistence pacifique

1-La limitation des armements

Après la crise de Cuba la coexistence pacifique entre dans sa phase concrète. Un « *téléphone rouge* » est installé en avril 1963 qui permet aux deux dirigeants des deux grandes puissances de communiquer directement et personnellement dans un délai de quelques minutes afin d'éviter tout malentendu et d'empêcher de dangereuses escalades.

On assiste ensuite à une limitation des armements nucléaires qui s'effectue par étape. Les superpuissances conviennent d'abord en 1963 de suspendre les explosions nucléaires expérimentales dans l'atmosphère. Un traité de non-

prolifération nucléaire est conclu en 1968 et est signé par une soixantaine de pays. Aussitôt après Américains et Soviétiques engagent les négociations SALT (Strategic Arms Limitation Talks) visant à limiter leurs stocks de missiles stratégiques et d'ogives nucléaires ; SALT1 est signé en 1971.

Les Accords d'Helsinki sont signés en août 1975, ils réunissaient les membres des deux pactes nucléaires et portent sur la sécurité et la coopération en Europe. Les efforts en faveur de la paix vont continuer et le 18 juin 1978 les Accords SALT2 sont signés à Vienne entre Carter et Brejnev, ils consacrent l'équivalence essentielle des systèmes stratégiques des deux grandes puissances.

2-La coopération économique

Les échanges commerciaux se développent entre les deux grandes puissances surtout après la visite de Nixon à Moscou en 1972. Les Etats-Unis et les autres puissances occidentales acceptent de livrer à l'URSS et aux pays de l'Est d'importantes quantités de céréales, de la technologie avancée et des prêts à des taux avantageux. L'URSS achète aussi des produits agricoles et industriels aux Etats-Unis.

On assiste également à un rapprochement entre les Etats-Unis et la Chine. Le 1^{er} ministre Zou Enlai auteur de ce rapprochement avec Nixon va aussi permettre l'admission de son pays à l'ONU le 26 octobre 1971.

VI-La poursuite des conflits localisés

1-La guerre du Vietnam

Les Etats-Unis décident de s'engager militairement au Vietnam afin d'éviter que le Sud-Vietnam ne soit conquis par le Nord-Vietnam soutenu par la Chine et l'URSS. Dès 1961, le président Kennedy envoie des « conseillers militaires » pour former la jeune armée Sud-Vietnamienne. Après lui le président Johnson accroît l'engagement des Etats-Unis ; 500 000 soldats et un important arsenal de guerres sont envoyés au Sud-Vietnam. A partir de 1965 il ordonne le bombardement intensif du Nord-Vietnam, mais les combattants nord-vietnamiens démontrent leur combativité malgré l'écrasante supériorité technologique américaine et les bombardements intensifs des B-52.

La pérennité de la guerre, les dépenses qu'elle occasionnait, le choc moral causés par les images télévisées finissent par décourager l'opinion américaine. Nixon entreprend de désengager son pays d'une guerre devenue très impopulaire, les Accords de Paris sont signés en 1973. Après le retrait des forces américaines, le Sud-Vietnam ne tarde pas à s'écrouler ; la capitale est prise en 1975 et le Vietnam est réunifié sous la tutelle communiste.

3-Les mouvements révolutionnaires en Amérique Latine

En Amérique Latine, Castro désormais protégé par l'URSS appelle tous les révolutionnaires à lutter contre « *L'impérialisme Yankee* », en 1966 est réunie à la Havane une conférence Tricontinentale pour organiser les mouvements

révolutionnaires d'Amérique Latine, d'Asie et d'Afrique et pour multiplier les foyers de guérillas selon le mot d'ordre de Che Guevara « *Créer deux, trois, plusieurs Vietnam* ».

Les Etats-Unis interviennent alors conformément à la doctrine Johnson « *Pas de deuxième Cuba en Amérique Latine* ». Les marines débarquent à Saint Domingue en 1965, des conseillers militaires américains participent à la lutte contre les guérillas anticastistes et le « Che » est tué en octobre 1967 en Bolivie. En 1970 Salvador Allende arrive à la présidence du Chili après des élections mais la nationalisation des compagnies américaines entraîne l'hostilité des Etats-Unis et en 1973 un coup d'Etat militaire dirigé par le Général Pinochet, soutenu par la CIA met fin à son règne.

3-Les Guerres israélo-arabes

Suites aux horreurs des camps de concentrations de nombreux juifs rejoignent la Palestine (considéré comme la terre de leurs ancêtres) et fonder un Etat israélien indépendants. Comme le pays est également peuplé d'arabes (palestiniens musulmans) l'ONU vote le 29 novembre 1947 un plan de partage de la Palestine en deux Etats, l'un juifs et l'autre arabe.

Le 14 mai 1948 l'Etat d'Israël proclame son indépendance, aussitôt les Etats arabes voisins l'attaquent, Israël sort vainqueur et s'agrandit mais les Etats arabes refusent de reconnaître l'Etat d'Israël. Le Colonel Nasser arrive au pouvoir en Egypte en 1954, il veut se poser en leader du panafricanisme. Le 26 juillet 1956 il nationalise le canal de Suez et interdit la navigation du canal aux navires israélien, une nouvelle guerre éclate alors, l'URSS soutenant les arabes et les Etats-Unis appuyant Israël. Le conflit se termine par une victoire israélienne.

Nasser armé de nouveau par l'URSS interdit en 1967 l'entrée du golfe d'Akaba à Israël qui déclenche une guerre éclair de six jours (5-10 juin 1967) et remporte une éclatante victoire sur les forces arabes. Nasser meurt en 1970 son successeur Sadate veut venger l'Egypte et en octobre 1973 les égyptiens et les Syriens surprennent les juifs en les attaquant en pleine fête du Kippour mais Israël gagne la guerre. Depuis lors c'est l'impasse entre Israël et la Palestine.

Conclusion

La fin de la seconde guerre mondiale a été marquée par une rivalité politique, économique et idéologique entre les deux superpuissances. Une période de guerre froide commence alors dans laquelle chaque camp se prépare dans l'éventualité d'une troisième guerre mondiale. La coexistence pacifique suscite l'espoir mais des événements et des conflits localisés viendront rappeler au monde que cette détente est fragile.

Leçon 5 : LA FIN DE LA GUERRE FROIDE

Introduction

A partir de 1975, on assiste de nouveau à une montée de la tension entre les deux blocs car les Etats-Unis décidés à contrer l'expansion soviétique dans le monde vont relancer la course aux armements. Epuisés économiquement, les Russes vont amorcer une nouvelle détente qui va conduire à l'éclatement du bloc de l'Est.

I-Les origines de la tension

1-Le choc pétrolier

La victoire d'Israël soutenue par les Etats-Unis lors de la guerre du Kippour va avoir de lourdes conséquences pour l'économie des pays occidentaux. En effet en décembre 1973 les pays arabes producteurs de pétrole qui ont créé l'OPEP en 1960 (Organisation des Pays Exportateurs de pétrole) décident de multiplier le prix du baril de pétrole par quatre dès le 1^{er} janvier 1974. Ce quadruplement brutal et inattendu du prix du pétrole va secouer durablement l'économie américaine grande consommatrice de pétrole importé principalement du Moyen Orient.

Cependant cette crise pétrolière permet à l'URSS devenu 1^{er} producteur mondial en 1974 de se procurer par ses ventes aux pays de l'ouest de précieuses devises qui ont servi à sa politique d'expansion dans le monde.

2-Les progrès militaires soviétiques

Les progrès militaires soviétiques sont spectaculaires depuis la crise de Cuba en 1962. La marine de guerre soviétique cherche à devenir l'une des toutes premières du monde, puissance traditionnellement continentale, l'URSS peut désormais se lancer dans une politique expansionniste. En outre son arsenal militaire se renforce qualitativement et quantitativement : les SS 20 missiles de portée intermédiaire et échappant aux limitations imposées par les accords SALT, d'une précision redoutable sont pointées sur l'Europe Occidentale.

Brejnev cherche donc des avantages dans toutes les régions stratégiques du monde en profitant de la crise qui ébranle le monde occidental à la suite du choc pétrolier et la passivité d'une Amérique traumatisée par son échec au Vietnam.

II-Les foyers de la violence

1-L'invasion soviétique de l'Afghanistan

Le 27 septembre 1979, l'Armée soviétique envahit l'Afghanistan, il fallait empêcher l'effondrement du régime prosoviétique en place confronté à des soulèvements à travers le pays. La seconde raison était économique car l'invasion de l'Afghanistan permet à l'URSS de se rapprocher du golfe arabo-persique où l'Europe et les Etats-Unis tirent l'essentiel de leur pétrole.

Mais l'Afghanistan sera le Vietnam soviétique car les ils vont se affronter la courageuse résistance du peuple Afghan et se retirer du pays en 1989 sans avoir gagné la guerre.

2-L'expansion soviétique en Asie du Sud-est, en Afrique et en Amérique Latine

Dans le Sud-est asiatique, le retrait des forces américaines est rapidement suivi d'une main mise du Nord-Vietnam allié de l'URSS sur l'ensemble du pays. Après la chute de Saigon en 1975, les Vietnamiens exercent un contrôle sur le Laos et le Cambodge en 1979. L'URSS profite du succès de son allié pour installer des bases navales qui renforcent sa présence dans la région.

En Ethiopie, après la déposition du Négus Haïlé Sélassié, le Colonel Mengistu installe un gouvernement prosoviétique. Le Mozambique et l'Angola après leur accession à l'indépendance de déclarèrent « Socialistes et Marxistes », ils reçoivent l'aide militaire soviétique et cubaine, octroient des bases aux Soviétiques et accueillent des Conseillers militaires des pays du bloc de l'Est. L'Angola et l'Ethiopie reçoivent des renforts de troupes cubaines.

En Amérique Latine, les Sandinistes communistes prennent le pouvoir au Nicaragua en 1979 ; des guérillas communistes se développent au Nicaragua et au Salvador.

3-Le réveil Américain et la relance de la course aux armements

Le président Ronald Reagan (1981-1988) vainqueur des élections de janvier 1981 affirme après sa victoire : « *América is back* ». Il mène une politique qui vise à redonner confiance aux Américains et à rétablir un rapport de force favorable au camp occidental. Il se déclare prêt à détruire « l'Empire du Mal » soviétique. Convaincu que l'Amérique ne sera respectée que si elle est forte, il relance la course aux armements pour combler le retard que les Etats-Unis ont prit sur les Soviétiques.

Il met à la disposition du Pentagone les moyens nécessaires pour moderniser l'armée américaine et tenter d'asphyxier l'économie soviétique dans une course poursuite aux armements. Les missiles Pershing sont implantés en Europe Occidentale pour combler-balancer les SS20 soviétiques. Il envoie les marines américains renversés en octobre 1983 le gouvernement communiste de Maurice Bishop soutenu par Cuba dans l'île de Grenade.

Il finance partout dans le monde les guérillas anti-communistes comme en Afghanistan où il octroie 280 millions de \$ en 1985 pour équiper la résistance afghane en missile STINGER qui permet à la résistance afghane de remettre en cause la maîtrise du ciel détenue par les Soviétiques. Il octroie en 1986 100 millions de \$ à la résistance anti-communiste du Nicaragua.

III-La fin de la guerre froide (1985-1992)

1-La Seconde Détente

Brejev meurt en 1982 et en mars 1985 Michael Gorbatchev parvient à la tête de l'URSS. La course aux armements déclenchée par Reagan a fini par ruiner l'économie soviétique qui se retrouve en retard par rapport à l'économie américaine. Gorbatchev lance un nouveau programme : la Pérestroïka (« *refonte* » ou *restructuration* » en français), il s'agit de réorganiser entièrement l'économie, le parti, la vie culturelle en laissant d'avantages d'initiatives individuelles. Il instaure également la politique de la Glasnost (transparence) qui a pour objectif de laisser les citoyens accéder à l'information et à la presse de s'exprimer plus librement.

L'arrêt de la course aux armements, l'extinction des foyers de tensions de part le monde et la coopération économique sont les seuls moyens qui peuvent lui permettre de consacrer plus de fonds à l'économie de son pays. Il prend alors l'initiative et les deux présidents se rencontrent à Genève en 1985, à Reykjavik (Islande) en 1986, Washington en 1987, Moscou en 1988, Malte en 1989. Plusieurs accords sont signés concernant l'arrêt de la course aux armements, les troupes soviétiques quittent l'Afghanistan et les troupes cubaines l'Angola.

2-L'effondrement du système communiste

La pérestroïka n'obtient pas les résultats attendus. En effet le régime imposé par Staline et défendus par l'Armée Rouge n'a jamais séduit les populations réduites aux restrictions et aux pénuries. Aussi l'image du modèle occidental synonyme de liberté et d'abondance les attire et avec la perestroïka le peuple se réveille.

Dans les Etats membres de l'URSS des tensions nationalistes éclatent au grand jour et à partir de 1989 Gorbatchev voit son pouvoir contesté. Les Etats du bloc de l'Est prennent leur indépendance entre 1989 et 1990, le 09 novembre 1989 le mur de Berlin est détruit et l'Allemagne est réunifiée en 1990. Les années qui suivent marquent l'éviction progressive de Gorbatchev le « réformateur » au profit de Boris Eltsine le « révolutionnaire », à partir de 1991 l'Etat fédéral de l'URSS est remplacé par la Communauté d'Etats Indépendants (CEI). En octobre de cette même année les pleins pouvoirs sont accordés à Boris Eltsine par les députés de Russie, Gorbatchev démissionne le 25 décembre 1991.

3-Le monde après la dislocation du bloc soviétique

Les Etats-Unis sont désormais la seule superpuissance et ils se donnent les moyens d'être les « gendarmes du monde », ils interviennent en Irak en 1991 et en 2003 pour garantir la stabilité des monarchies pétrolières et assurer la sécurité de leur approvisionnement en pétrole. Ils chassent les Talibans de l'Afghanistan en 2002 et leur diplomatie est incontournable dans les crises israélo-palestinienne, nord-coréennes, iranienne...

Le terrorisme est devenu le moyen d'action privilégié de certains groupes politiques ou religieux extrémistes (Al Quaida, Boko Haram, Ansar Dine...) soucieux de faire entendre leur voix, ils ont recours à toute forme de violence : attentats, prises d'otages, assassinats. Chez beaucoup la loi est fondée sur la Charia, la pratique religieuse est obligatoire.

Le nouvel ordre économique mondial est marqué par la mondialisation ou globalisation, les flux marchands s'intensifient et s'élargissent à l'intérieur d'un marché de plus en plus mondial, unique et intégré Grâce aux nouvelles technologies de la communications et de l'informations.

Conclusion

Née à la fin de la seconde guerre mondiale à la suite de désaccords entre Américains et Soviétiques, la guerre froide a duré toute la seconde moitié du XXe siècle avant de prendre fin avec l'effondrement du système communiste au début des années 1990.

La fin du communisme et l'hégémonie actuelle des Etats-Unis ont-elles rendu notre monde plus sûr ?

Chapitre III :

**LA DECOLONISATION DE L'AFRIQUE
ET LE MOUVEMENT DU NON-
ALIGNEMENT**

Leçon 5 : LA DECOLONISATION DE L'AFRIQUE

Introduction

La décolonisation est le mouvement de conquête par les peuples colonisés ou dominés de leur indépendance nationale, de leur reconnaissance internationale et de leurs identités. A partir de 1960, les colonies africaines accèdent à l'indépendance et des facteurs externes et internes sont à l'origine de cette situation.

I-Les facteurs de la décolonisation

1-Les causes externes

Les deux guerres mondiales sont l'une des premières causes de la décolonisation. En effet les deux principales puissances coloniales sont victorieuses en partie grâce à l'effort de guerres de leurs colonies. Les difficultés des puissances coloniales pendant ces guerres ont affaibli leur autorité et dégradé leurs prestiges, à la fin de la seconde guerre les mouvements anticolonialistes se développent. Les Africains réclament leur indépendance comme contrepartie de leur participation à l'effort de guerre.

La guerre froide a aussi favorisé la décolonisation, les Etats-Unis fidèles à leur tradition de liberté encouragent la décolonisation pour ne pas favoriser l'expansion du communisme, ils sont aussi intéressés par les marchés et les matières premières des pays colonisés. L'URSS de son côté soutient la décolonisation au nom de la lutte contre l'impérialisme capitaliste, elle appuie donc les mouvements anticoloniaux pour affaiblir l'occident.

L'ONU a aussi joué un rôle important. Dans sa charte, elle proclame le droit des peuples à disposer d'eux même. Elle a offert une possibilité aux peuples colonisés à travers ses différents organes de contester au plan international la colonisation. Le 16 décembre 1952, elle vote deux résolutions invitant les puissances coloniales à accordé l'indépendance aux territoires colonisés.

2-Les causes internes

Les exactions de l'administration coloniale (racisme, travail forcé, impôts de capitation, sévices corporels...) ont fini par exaspérer les populations africaines et à exiger la fin de la colonisation. Sous les régimes coloniaux, les syndicats africains considéraient le système colonial comme l'origine des mauvaises conditions de travail de leurs militants. Il était un cadre de lutte pour définir les méthodes de lutte pour éradiquer ou atténuer l'emprise coloniale.

Les partis politiques ont permis de rassembler les masses populaires et de les sensibiliser sur la nécessité de réclamer l'émancipation. Ce sont eux qui ont organisé les manifestations anticoloniales qui ont produit des résultats et négocié les indépendances avec des leaders comme Daniel Ouézzin Coulibaly, Sékou Touré (Guinée), Patrice Lumumba...

Le rôle des intellectuels dans la décolonisation a été primordial. Ils ont sensibilisé les masses populaires africaines par les discours sur l'intérêt de l'émancipation de l'Afrique à travers l'animation de mouvement comme la négritude et le panafricanisme, d'association comme l'Union des Etudiants d'Afrique de l'Ouest (W.A.S.U.), créée en 1926, la Fédération des Etudiants d'Afrique Noire en France (F.E.A.N.F.) créée en 1952, la littérature engagée comme celle d'Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor...

II-Les formes d'accession à l'indépendance en Afrique anglaise

1-L'indépendance de la Gold Coast

Le principal acteur de l'indépendance du Ghana est Kwamé N'krumah (1909-1972), après des études aux Etats-Unis et à Londres il fonde en 1949 le CPP (Convention People Party). Il rejette les réformes proposées par l'administration anglaise et déclenche en janvier 1950 une campagne de désobéissance civile qui aboutit à des morts d'agents de la police.

Mis en prison pour un an, son parti est vainqueur aux élections de janvier 1951, le gouvernement anglais le libère et il devient premier ministre en 1952. Le 06 mars 1957 l'indépendance est proclamée, N'krumah devient président et le pays prend le nom de Ghana.

2-L'indépendance de la Rhodésie du Sud

La Rhodésie du Sud avait un grand nombre de population blanche anglaise qui ne permettaient pas aux noirs de participer à la vie politique du pays. Ian Smith leader du Front Rhodésien proclama unilatéralement l'indépendance de la Rhodésie le 11 novembre 1965 malgré l'opposition de la Grande Bretagne qui voulait que les Noirs soient associés à l'indépendance.

Après l'échec d'une longue série de négociation avec les leaders noirs (Robert Mugabé, Joshua N'Komo), les noirs prennent les armes le 24 novembre 1971 et ce fut le début d'une lutte armée. Après cinq ans de guerre civile les négociations reprennent à partir de 1976 et aboutissent à un accord le 15 décembre 1979.

Des élections au suffrage universel se déroulent du 27 au 29 février 1980 et les résultats confirment la popularité du ZANU-PF, (Union Nationale Africaine du Zimbabwe, Front Patriotique) parti de Robert Mugabé. L'indépendance est proclamée le 18 avril 1980, Mugabé devient président, le pays prend le nom de Zimbabwe.

III-Les formes d'accession à l'indépendance en Afrique française

1-L'indépendance de l'Algérie

De nombreux français vivaient en Algérie (« les pieds noirs ») et s'opposait à l'indépendance du pays car ils disposaient de nombreux avantages (bonnes terres, droit de vote...), le parlement algérien était élu pour moitié par les musulmans (9 millions) et pour moitié par les colons (1 million).

Le Front de Libération Nationale (FLN) lance une lutte armée à partir du 1^{er} novembre 1954 et après plusieurs années de guerres civiles qui fit des milliers de victimes dans les deux camps, le Général De Gaulle engage des négociations et les Accords d'Evian sont signés le 18 mars 1961. Le 1^{er} juillet 1962 un referendum est organisé au cours duquel les Algériens se prononcent massivement (99,9%) pour l'indépendance qui est proclamée le 05 juillet 1962. Ahmed Ben Bella devient le premier président.

2-L'indépendance de l'Afrique Noire française

L'indépendance de l'Afrique Noire française est passée par plusieurs étapes. Pendant la seconde guerre mondiale De Gaulle avait compris qu'il ne pouvait demander une lourde contribution de guerre aux africains sans leur promettre en même temps des changements. C'est ainsi que fut convoquée la Conférence de Brazzaville qui a eu lieu du 30 janvier au 08 février 1944, elle avait pour objectif de définir les principes de la colonisation de l'après guerre.

Conformément aux décisions de Brazzaville, l'Union Française fut créée en 1946, c'est un ensemble formé par la France ses Départements d'Outre-mer (Martinique, Guadeloupe, Guyane, La réunion), Les Territoires d'Outre-mer (AOF, AEF), les Etats Associés (Tunisie, Maroc, Laos, Cambodge, Vietnam), et les Territoires Associés (Togo, Cameroun). A ce titre, l'indigénat, le travail forcé, les juridictions locales répressives sont supprimées.

En 1956 la « Loi Cadre » fut votée, elle permettait aux différents territoires d'Afrique Noire de gérer eux-mêmes leur affaires. Cela constitue une étape importante vers une large autonomie avec la création des Assemblées élus et des Conseils de Gouvernements.

En 1958 fut créée la Communauté franco-africaine, elle offre le choix du statut politique (autonomie ou indépendance) aux Etats membres par leur réponse positive ou négative au référendum du 28 septembre 1958. Tous les territoires de l'AOF et de l'AEF optent pour le statut d'Etats membres, sauf la Guinée de Sékou Touré qui vote NON et choisit son indépendance immédiate.

A partir de 1960 la France se résout à accorder aux pays de l'AOF et d'AEF, les liens entre la France et ses anciennes colonies reposent désormais sur des Accords de coopération bilatéraux.

Conclusion

La décolonisation est le fait majeur en Afrique au début de 1960, le contexte international favorable de l'après guerre et l'action des mouvements d'émancipation sur le continent ont permis la fin de la colonisation. Elle fut pacifique dans les colonies d'exploitations mais les colonies de peuplement durent passer par des luttes armées pour se libérer du joug colonial.

La Haute Volta à l'instar des colonies françaises accède à son indépendance au début de l'année 1960.

Leçon 6 : LA DECOLONISATION DE LA HAUTE VOLTA ET SON EVOLUTION POLITIQUE DE 1960 A NOS JOURS

Introduction

Occupé au début du XXe siècle après une conquête militaire rapide, la colonie de Haute Volta a connu une évolution politique mouvementée jusqu'à l'indépendance. Sa vie politique post coloniale va connaître cette même évolution tumultueuse avec la succession de régimes civils et militaires.

I-La Haute Volta sous domination coloniale

1-La Haute Volta de 1895 à 1947

Après la conquête militaire, le territoire de la Haute Volta est rattaché à la colonie du Haut Sénégal-Niger en 1895. Un décret du 1^{er} mars 1919 crée la colonie de Haute Volta avec Ouagadougou pour capitale, Edouard Hesling est le premier gouverneur. Il se consacra à l'organisation de la colonie et à la construction d'infrastructures (école, bâtiments administratifs, 6000 km de route...). Hesling porta une grande attention à la culture du coton considéré comme le moteur du futur développement. Mais la priorité accordée aux cultures industrielles occasionne de grandes famines.

Le décret du 05 septembre 1932 supprime la colonie de Haute Volta en rattachant ses territoires au Soudan le Niger, et à la RCI qui hérite de la plus grande partie, un décret du 13 juillet 1937 transforme cette partie en « Région de Haute Cote d'Ivoire ». La principale raison de cette suppression est que pour l'administration coloniale la Haute Volta ne serait pas viable économiquement.

Un arrêté du 12 septembre 1947 rétablit la Haute Volta dans ses anciennes limites. En effet une ferme volonté de réunification animait les populations voltaïques au regard des doléances présentées par la chefferie traditionnelle lors de la visite de Vincent Auriol au Soudan en 1947. Ce serait une marque légitime de reconnaissance envers la bravoure des soldats voltaïque pendant la guerre, Enfin la commission parlementaire chargée d'étudier la reconstitution de la colonie avait estimé que devant la stabilité historique de l'organisation politique et sociale des mooses elle mérite donc de rester en tant qu'entité politique à part entière en AOF.

2-La marche vers l'indépendance

A la faveur de l'Union africaine, Philippe Zinda Kabore, Daniel Ouezzin Coulibaly, Félix Houphouët Boigny sont élus députés de la Cote d'Ivoire à l'Assemblée Nationale Française. Après la reconstitution de la colonie des élections législatives sont organisées le 28 juin 1948 et Joseph Conombo, Henri Guissou, Mamadou Ouédraogo et Nazi Boni sont élus députés de la Haute Volta.

A la faveur de la loi Cadre, Daniel Ouezzin Coulibaly est élu vice-président du conseil de gouvernement et Yalgado Ouédraogo président de l'Assemblée Territoriale. Ouezzin Coulibaly meurt le 07 septembre 1958 à Paris, Maurice Yaméogo ministre de l'intérieur le remplace. Le 11 juillet 1960, les Accords de compétences sont signés

avec la France, le 05 août 1960 à 00h, il proclame l'indépendance de la République et le 20 octobre la Haute Volta est admise à l'ONU.

I-La Haute Volta de 1960 à 1980

1-La présidence de Maurice Yaméogo (1960-1966)

Maurice Yaméogo (1921-1993) s'attèle à installer les bases du nouvel Etat, cependant c'est un système de parti unique et un régime autocratique qui s'installe, les libertés syndicales et le droit de grève sont limités, les opposants emprisonnés...En politique étrangère il établit une éphémère union douanière (1961-1962) avec le Ghana de Kwame Nkrumah, en décembre 1965 il signe avec Houphouët Boigny un accord devant instaurer la double nationalité pour les ressortissants ivoiriens et Voltaïques

Ce projet n'a pas le temps d'aboutir car le 03 janvier 1966 dans un contexte de rigoureuses mesures d'austérité financières, son régime corrompu, rythmé par ses sauts d'humeurs est renversé par une manifestation pacifique organisée par les syndicats soutenus par la chefferie traditionnelle et le clergé catholique.

2-la présidence de Sangoulé Lamizana (1966-1980)

L'Armée prend le pouvoir et le Lieutenant-colonel Sangoulé Lamizana (1916-2005) chef d'Etat major comme président. Il forme le Conseil Supérieur des Forces Armées (C.S.F.A.) et prévoit de se maintenir au pouvoir pendant quatre ans. Les élections législatives de 1970 sont remportées par l'UDV-RDA Gérard Kango est nommé premier ministre et Joseph Ouédraogo président de l'Assemblée Nationale.

Mais la désignation du candidat du Parti aux élections présidentielle de 1975 divise les deux hommes et aboutit au blocage des institutions. Le 08 février 1974 le gouvernement et l'Assemblée Nationale sont dissous, un Gouvernement du Renouveau Nationale (G.R.N.) est mis en place. Aux élections de 1978 le président Sangoulé Lamizana est mis en ballottage par Macaire Ouédraogo candidat de l'UNDD.

Une grève syndicale du 1^{er} au 22 novembre 1980 provoque la chute du régime Lamizana.

II-La Haute Volta de 1980 à nos jours

1-La présidence de Saye Zerbo (1980-1982) et de Jean Baptiste Ouédraogo (1982-1983)

Le 25 novembre 1980, les militaires prennent le pouvoir avec à leur tête le colonel Saye Zerbo (1932-2013) et forment le C.M.R.P.N. (Comité Militaire pour le Redressement et le Progrès National). Le nouveau régime s'attache à la moralisation de la vie publique : lutte contre l'absentéisme des fonctionnaires, fermeture des débits de boisson aux heures ouvrables, lutte contre l'usage abusif des véhicules de l'Etat...Mais des problèmes internes sévissent au sein du CMRPN ; il s'agit en

particulier de l'indiscipline qui se manifeste par le non respect de la hiérarchie. Le dénouement a lieu le 07 novembre 1982 par un coup d'Etat militaire.

Le Conseil du Salut du Peuple (CSP) est instauré et dirigé par le médecin commandant Jean Baptiste Ouédraogo (né en 1942). Mais deux courants politiques opposent les membres du CSP ; certains souhaitent le retour à une vie constitutionnelle normale c'est le cas du président lui-même et l'autre courant opposé est soutenu par le capitaine Thomas Sankara premier ministre. Il est arrêté et emprisonné le 17 mai 1983 avec ses compagnons. Le 04 août 1983 des commandos venus de Po conduit par le capitaine Blaise Compaore prennent le pouvoir.

2-La présidence de Thomas Sankara (1983-1987)

Le C.N.R. (Conseil National de la Révolution) est instauré avec ses quatre chefs historiques : Thomas Sankara, Blaise Compaore, Henri Zongo et Jean Baptiste Ouédraogo. De profonds changements sont entrepris : le 04 août 1984 le pays devient Burkina Faso, le drapeau et l'hymne nationale changent, les provinces sont créées... Les Burkinabés consentent de gré ou de force à de nombreux sacrifices : réduction des salaires et des libertés syndicales, travaux d'intérêt commun... Les C.D.R. constituent l'ossature organisationnelle à tous les échelons de la vie publique, la renommée du pays et de son président s'étend dans toute l'Afrique et au-delà du continent.

Mais les exactions des CDR, les licenciements de fonctionnaires et surtout des divergences apparaissent entre les membres du CNR. Le 15 octobre Thomas Sankara et plusieurs de ses compagnons trouvent la mort dans un coup d'Etat militaire.

4-La présidence de Blaise Compaore (1987-2014)

Blaise Compaore prend le pouvoir et instaure le Front Populaire (1987-1991) et essaie d'effacer les rancœurs entretenues par la Révolution. A partir de 1991 un retour à une vie constitutionnelle normale est amorcé, la constitution de la 4^e République est adoptée le 02 juin 1991. Des élections présidentielles (1991, 1998, 2005, 2010) et législatives (1992, 1997, 2002, 2007, 2012) sont régulièrement organisées, le pays retrouve une relative stabilité politique et une économie de mieux en mieux prospère.

Mais une tentative de modification de la constitution ayant pour but de sauter la limitation du nombre de mandats présidentiels à deux afin de permettre au président Compaore de se représenter en 2015 aboutit à une seconde insurrection populaire le 30 et 31 octobre 2014. Le président Compaore contraint de quitter le pouvoir pour s'exiler en Côte d'Ivoire. Une transition d'un an est mise en place dirigée par le président Michel Kafando.

LE BURKINA FASO POLITIQUE DE 1960 A NOS JOURS

EVENEMENTS	PERIODE	DIRIGEANTS
1 ^{er} République	1960 - 1966	Maurice Yaméogo
C.S.F.A.	1966 - 1970	Sangoulé Lamizana
2 ^e République	1970 - 1974	Sangoulé Lamizana
G.R.N.	1974 - 1978	Sangoulé Lamizana
3 ^e République	1978 - 1980	Sangoulé Lamizana
C.M.R.P.N.	1980 - 1982	Saye Zerbo
C.S.P.	1982 - 1983	J.B.Ouédraogo
C.N.R.	1983 - 1987	Thomas Sankara
Front Populaire	1987 - 1991	Blaise Compaoré
4 ^e République	1991 - 2014	Blaise Compaore
Transition	2014 - 2015	Michel Kafando
5 ^e République	2015 - ?	?

Conclusion

Rayé sur la carte après quelques années d'existence et rétablit plus tard grâce à l'œuvre de ses fils, la colonie de Haute Volta accède à l'indépendance avec Maurice Yaméogo comme président. Son évolution post indépendance est marquée par une succession de régime civile et militaire.

Leçon 7 : LES PROBLEMES DE L'AFRIQUE INDEPENDANTE

ET LE MOUVEMENT DES NON-ALIGNES

Introduction

Après l'euphorie des indépendances, les nouveaux pays industrialisés se retrouvent très vite confrontés à de nombreuses difficultés qui entravent leur développement. C'est dans ce contexte que le Mouvement des Non-alignés va apparaître pour symboliser la volonté de ces pays de se démarquer de la division du monde en deux blocs.

I-Les problèmes de l'Afrique Indépendante

1-Les problèmes politiques

L'évolution politique des jeunes Etats indépendants se caractérise par une grande instabilité politique. Ainsi on a assisté à des coups d'Etats militaires dans de nombreux pays (Togo 1963, Ghana 1966, Nigéria 1966, Mali en 1965...). Les colons dans leur politique de « diviser pour régner » ont morcelé l'Afrique en traçant des frontières artificielles entre les territoires ces frontières ont souvent séparées les éléments d'un même groupe ethnique : c'est le cas des Sarakholé en Gambie et au Sénégal, des Gourmatché au Niger et au Burkina, les gouroussi au Ghana et au Burkina, les Sénoufo au Mali, au Burkina et en RCI.

Parfois, elles font cohabiter des peuples rivaux ou ennemis ; c'est le cas des Igbo et Yorouba au Nigéria, des Tutsi et Hutu au Rwanda. Cette situation est à l'origine de guerres civiles entre les habitants d'un même Etats (Rwanda, Tchad, Soudan, RDC, RCI) et aussi des conflits entre pays voisins le plus souvent pour des questions de frontières (Mali-Burkina en 1974 et 1985 ; Mauritanie-Sénégal en 1989, Erythrée-Ethiopie en 2000)

2-Les problèmes économiques

L'autosuffisance alimentaire reste un problème majeur dans beaucoup de pays africains nouvellement indépendants. Les populations sont victimes de famines et de malnutrition périodique à cause de la baisse de la production vivrière et de la démographie galopante.

Le développement de l'industrie en Afrique se heurt à d'énormes obstacles (manque de capitaux, de sources d'énergie...), certains pays on recourt à des privatisations d'autres à l'endettement ou à l'aide étrangère. Ce qui les maintient sous le contrôle des pays riches.

Au plan mondial, les échanges commerciaux se font en défaveur de l'Afrique. Le continent participe pour 02% au commerce mondiale, elle reste exportatrice de minerais (fer, bauxite, cuivre, or...) et surtout de matière première agricole (cacao, café, coton, arachide...) à des prix dérisoires. Elle importe des produits manufacturés à des couts exorbitants, on parle de déséquilibre des termes de l'échange dont la

solution demeure la transformation sur place des matières premières en produits finis ou semi-finis.

3-Les problèmes socioculturels

Le continent connaît une forte croissance démographique (plus d'1 milliards d'habitants) à cause de la forte natalité et du recul de la mortalité grâce aux progrès de la médecine. Cependant, cette situation entraîne des problèmes alimentaires, sanitaires, de scolarisation... Une bonne partie des jeunes par manque de terres ou de revenus migrent vers les villes dans l'espoir de trouver un emploi lucratif. Mais ces derniers se heurtent aux problèmes d'emplois avec ses multiples conséquences.

Sur le plan culturel, on assiste à la désorganisation des structures traditionnelles africaines marquée par l'éclatement des familles, l'individualisme, le non respect des valeurs traditionnelles (solidarité, autorité des aînés...) et surtout la recherche de l'argent.

II-Le Non-alignement

1-La naissance du Non-alignement

L'idée de Non-alignement a vu le jour lors de la conférence de Bandoeng Afin d'éviter d'être soumis à l'un ou à l'autre bloc, de nombreux pays du Tiers Monde essaient de s'unir pour refuser le parage de la planète entre l'Est et l'Ouest. Cette conférence se tient en Avril 1955 et rassemble les chefs d'Etats et de gouvernements de 29 pays d'Asie et d'Afrique. Ces pays représentaient à eux tous 57% de la population de la planète mais seulement 8% de la richesse.

En 1961, la conférence de Belgrade relance cette idée, vingt cinq pays et d'Afrique déclarent qu'ils refuseront de « s'aligner » sur l'un des deux blocs. Sous la conduite de Tito de Yougoslavie, de Nasser l'égyptien et du premier ministre indien Nehru vient de naître le mouvement des Non-alignés.

2-Les objectifs du mouvement des Non-alignés

La conférence de Bandoeng a révélé la possibilité d'une troisième voie, ni vers l'est, ni vers l'ouest, mais vers le sud où se trouve toute la misère du monde. Elle a arrêté un accord sur dix principes appelés « l'esprit de Bandoeng », les principes les plus importants préconisaient :

- Le respect de la souveraineté et de l'intégrité nationale
- L'égalité des races et des nations par la condamnation du colonialisme et du racisme
- La non-ingérence et la non-agression dans les affaires intérieures des Etats
- La reconnaissance du droit des peuples à disposer d'eux même
- Renforcement des liens culturels entre l'Afrique et l'Asie

3-Les limites du mouvement des Non-alignés

L'unité du mouvement n'est pas très solide, elle connaît très vite des tiraillements qui vont s'accroître avec le temps :

- D'innombrables querelles de frontières ou d'intérêt opposent entre eux les non-alignés
- Les uns veulent mettre l'accent sur le développement économique
- Les autres veulent lutter contre l'impérialisme américain
- Certains comme l'Égypte, l'Inde penchent plutôt vers l'Est
- D'autres vers l'Ouest comme beaucoup d'États d'Afrique Noire

L'unité des pays non-alignés est mise en péril également par les crises économiques mondiales, la dette, les politiques commerciales injustes des pays riches...Le mouvement va finir par éclater car :

- Certains pays comme la Chine, l'Inde, ceux de l'OPEP sont devenus très riches
- Certains sont devenus des pays émergents avec une forte croissance économique (Taïwan, l'Argentine Corée du Sud, Brésil,...)
- Certains pays les moins avancés s'enfoncent dans la pauvreté et dépendent largement de l'aide extérieure

Conclusion

Les difficultés politiques, économiques et sociales constituent les obstacles au développement des Nouveaux Pays Indépendants. Face à cette situation commune, ces pays rejettent la division bipolaire du monde et se regroupent à travers le mouvement des Non-alignés afin d'attirer plus l'attention sur leur sort. Malgré l'espoir suscité, le mouvement a très vite connu des divisions dans son évolution.

CHAPITRE IV :

LES CIVILISATIONS NEGRO-AFRICAINES

LEÇON 8 : LES CIVILISATIONS NEGRO-AFRICAINES

Introduction

La civilisation peut se définir comme l'ensemble des caractères appartenant à une société vivant sur un territoire bien déterminé à un moment de son histoire. Elle repose sur l'organisation politique, la forme de la société, le système économique et de valeur (croyance, mentalité...).

L'Afrique Noire en connaît pourtant qui n'ont rien à envier aux autres civilisations.

I-Les caractéristiques des civilisations négro-africaines

1-Les structures sociales et traditionnelles.

La parenté constitue le cadre de base de toute organisation sociale africaine, elle rassemble tous les descendants d'un même ancêtre. La descendance peut être matrilineaire (Baoulé, Ashanti, Lobi-Dagara...) ou patrilineaire (Mossi, Songhaï...). La plupart des sociétés africaines accordent plus d'importance au clan patrilineaire. Le clan est un groupe d'individus descendants d'un même ancêtre réel ou mythique.

Il y a aussi la hiérarchie qui se définit comme le code réglementant les rapports sociaux. Elle est fondée sur le sexe, l'Age surtout dans lequel le passage à l'échelle supérieure est marquée par l'initiation, la circoncision, l'excision, la scarification... L'homme quelque soit son âge passe avant la femme.

Le mariage est un pacte collectif et non l'union entre deux individus, les deux conjoints se fondent dans la grande famille. La famille qui reçoit une femme « indemnise » la famille d'origine de la fille par la dote.

La division du travail existe mais diffère selon les ethnies (poterie, chasse, agriculture, élevage...), elle se manifeste à travers les castes (griot, forgerons...)

2-Les Structures politiques traditionnelles

Il y a le système politique tribal qui est un ensemble de clan. Elle se confond avec l'ethnie qui se caractérise par la communauté linguistique, coutumes, de croyances, un passé commun et surtout le sentiment de posséder un patrimoine, de former une communauté.

Le royaume dépasse le cadre tribal tant par l'étendue du territoire que par les populations concernées. Le roi est sacré et surtout tient en main les destinées du pays (pluies, santé, fécondité, justice...). Souvent les chefs politiques n'ont qu'un pouvoir artificiel, le réel pouvoir appartient au maître de la terre.

3-Les fondements magiques et religieux

Le sacré tient une place importante dans la société africaine, l'Africain est avant tout un croyant. Le cosmos est un système de forces que l'on peut capturer,

dirigé, neutraliser par le canal de la participation religieuse. Le monde est une pyramide de forces où les éléments sont interdépendants.

Le totem est un animal, une plante, un site qui a fait bénéficier à un clan ou à un individu de son pouvoir extraordinaire. Le culte des ancêtres est la religion africaine car les défunts continuent de participer à la vie de la société. Les divinités invisibles sont responsables de l'ordre ou du désordre et les maux sont considérés comme des sanctions ou des moyens de manifestation de leur volonté. Mais ils ne doivent être confondus avec le Dieu créateur tout puissant fondamentalement bon.

Les cultes ont pour but d'honorer les divinités, de solliciter leur assistance, de réparer un tort...Ils se traduisent par des offrandes (vivres, cendre...) et des sacrifices. Les prêtres sont les intermédiaires entre les divinités et les hommes, ils sont investis d'une force spéciale qui leur permet de communiquer avec les dieux.

4-Les fondements culturels

Les langues africaines sont nombreuses et variées, les plus importantes d'entre elles tendent à devenir des langues véhiculaires (dioula, haoussa...). Les langues africaines en générales ne sont pas traditionnellement écrites. La littérature orale est très riche (récit épique, contes moraux, poésie et chœurs, proverbes, des chants en l'honneur d'un mort, d'une naissance, d'un mariage...). Ce sont les griots qui sont les meilleurs littéraires des sociétés africaines.

En matière de science, c'est l'outil mental qui fixe la pensée, la notion et les lois. L'astronomie est nécessaire au culte et aux pratiques agricoles. Pour la pharmacopée, les guérisseurs disposent d'une importante quantité de remède qui soigne la dysenterie, les morsures de serpents, ils connaissent des vaccins et des contrepoisons.

Les techniques artisanales, la maroquinerie, l'art et la musique sont très développées, le rythme l'emporte sur la mélodie. La danse est rarement un spectacle pur mais une technique privilégiée de participation (danse religieuse, de funérailles, de lutteurs...)

II-Les structures économiques traditionnelles

1-L'agriculture, l'élevage et la pêche

La terre appartient à la collectivité et l'exploitant n'est qu'un usufruitier et peut perdre ce privilège. Ce caractère collectiviste s'explique par le fait que l'économie est celle de l'autoconsommation. Les outils sont différents selon les peuples, les techniques culturelles sont nombreuses, la plus répandue est la culture itinérante sur brulis. L'africain se sert des fruits de la campagne pour compléter son alimentation (feuilles, racines, fruits). Les engins de chasse dénotent d'une grande ingéniosité des chasseurs. La pêche est le monopole de certains peuples souvent (Bozo au Mali). L'élevage du petit bétail relevé de tout le monde, ce sont les enfants qui s'en chargent. Le gros bétail est une spécialité de certains peuples comme les peuls.

2-Les échanges et le commerce

L'échange est la manifestation principale des liens sociaux. C'est un geste parfois obligatoire et rigoureusement réglé, il engage aussi bien l'offreur que le bénéficiaire. Les occasions de dons sont les mariages, funérailles, naissances, fêtes religieuses. Parfois l'élevage et une bonne partie des produits agricoles se dépensent en dons si bien que l'on peut dire que le don est le moteur de l'économie traditionnelle. Il y a des dons de rémunération, d'hommages, de remerciements. Les dépenses de prestige sont l'une des composantes des échanges dans la société traditionnelle. Ces dépenses tiennent compte du rang social ; l'homme important est celui qui donne, qui dépense. Aussi l'exploitation des griots est très importante dans certaines sociétés. (Sénégal, Mali...)

Bien que la consommation laisse peu de surplus et que l'élevage soit plutôt sentimental. Les monnaies les plus connues sont les cauris, les barres de fer, le cuivre, les bandes d'étoffes, les mesures de grains, mais le troc reste important.

III-L 'évolution des civilisations négro-africaines

1-L'évolution sociale

La vie moderne apportée par la colonisation constitue un monde à part ou l'argent règne, ou les valeurs sont différents de celles de la campagne. Les nouvelles catégories de salariés (fonctionnaires et ceux du privé) sont partagées entre le modernisme et la tradition ; les valeurs, la nourriture, les vêtements, les relations tendent à ressembler à celles des occidentaux. La nouvelle bourgeoisie (gros commerçants, employeurs...) vit comme leurs modèles occidentaux c'est-à-dire très richement. Le chômage et l'importance de la prostitution due à l'exode rural en font aussi parti.

Cependant, la vie n'est pas entièrement rompu avec la campagne ; quartiers ethniques dans les villes, système de mariage, retour à la campagne pour certaines pratiques religieuses.

2-La transformation des structures politiques

La politique est le domaine qui a été le plus touché par l'occident car la colonisation a porté un coup sérieux aux autorités traditionnelles qui ont été légués à l'échelle la plus basse de l'administration. Beaucoup ont obligés leurs anciens sujets à effectuer les travaux imposés d'où leur impopularité surtout auprès des politiciens et syndicalistes de certains pays. L'émancipation individuelle et les nouvelles institutions politiques ont détruit presque entièrement le cadre politique traditionnel.

Les jeunes gouvernements africains sont pour la plupart opposés à la chefferie et s'efforcent de la détruire. Mais les difficultés et la soif du pouvoir poussent certains politiciens à s'appuyer sur la chefferie, beaucoup d'élus sont des princes ou soumis aux princes. La disparition totale de la chefferie n'est donc pas pour un avenir proche. En politique le tribalisme, l'ethnicisme interviennent, bien souvent des postes ministériels sont repartis en raison des critères ethniques ou régionaux pour équilibrer la représentativité du gouvernement.

3-La transformation économique

L'introduction de l'économie monétaire et des produits européens ont bouleversé le cadre économique traditionnel africain. La division du travail traditionnel disparaît, les nomades se sédentarisent, les chasseurs se tournent vers l'agriculture. L'accroissement du pouvoir d'achat augmente la valeur des richesses offertes et le coût des dépenses. L'argent intervient partout, certains dons symboliques se font maintenant en argent (la dot).

La quête des faveurs féminines est l'une des satisfactions les plus coûteuses en Afrique car les cadeaux offerts aux belles-familles et à leurs entourages sont de plus en plus importants. Ce sont les prétendants les plus généreux qui l'emportent et les remboursements des concurrents malheureux augmentent le coût des mariages. En ville, pour des raisons économiques, nombre de jeunes ne se marient pas, le célibat se supporte d'autant plus facilement que la prostitution et le concubinage sont développés.

Les dépenses de prestiges comme les pèlerinages et la recherche d'un standing de vie élevée, détournent bon nombre d'africains des investissements productifs.

4-Le bouleversement religieux

Les croyances et les pratiques traditionnelles ont été bouleversées par la conversion à l'islam ou au christianisme. Les missionnaires ne sont parvenus qu'à imposer à leur fidèles qu'un christianisme superficiel, d'où l'africanisation clandestine du christianisme. Le syncrétisme est une religion faite d'emprunts chrétiens ou musulmans. Les gris-gris, les médailles miraculeuses, les étoiles de réussite se côtoient. Adapté aux exigences africaines grâce à son implantation séculaire, l'islam a réussi à s'imposer mieux que le christianisme, mais cet islam est loin d'être orthodoxe.

Conclusion

Les civilisation négro-africaine évoluent sans cesse et s'enrichissent d'apports extérieurs depuis la colonisation au point de ne plus paraître authentique. L'africain actuel vit une civilisation à cheval entre celle occidentale et traditionnelle.

FIN

DEUXIEME PARTIE : GEOGRAPHIE

**« L’histoire n’est que la géographie dans le temps, comme la géographie
n’est que l’histoire dans l’espace »**

JACQUES ELISEE RECLUS (1830-1905)

PROGRAMME DE GEOGRAPHIE

CHAPITRE I : LE BURKINA FASO. (12 heures)

Leçon 1 : Milieu naturel et développement du Burkina Faso. (2 heures)

- Atouts.
- Contraintes.
- Les ressources en eau : problèmes et gestion.

Leçon 2 : Dynamique de population et développement du Burkina Faso (2 heures)

- Croissance démographique et développement au Burkina Faso.
- Migrations et migrations (internes, externes)
- Structure et répartition de la population et développement.
- La politique démographique.

Leçon 3 : Le secteur primaire : agriculture, élevage, pêche. (2 heures)

- Typologies et caractéristiques.
- Place et apport dans l'économie nationale.
- Problèmes
- Politiques nationales sectorielles.

Leçon 4 : Le secteur secondaire : artisanat et industrie. (2 heures)

- Typologies et caractéristiques
- Place et apport dans l'économie nationale
- Problèmes
- Politiques nationales sectorielles.

Leçon 5 : Le secteur tertiaire : transports, commerce et tourisme, télécommunications (2 heures)

- Typologie et caractéristiques.
- Place et apport dans l'économie nationale
- Problèmes
- Politiques nationales sectorielles.

Leçon 6- Le Burkina Faso en Afrique et dans le monde. (2 heures)

- Le Burkina Faso en Afrique de l'Ouest (coopération, échanges économiques et socioculturels)
- Le Burkina Faso dans les relations interafricaines.
- Le Burkina Faso dans le reste du monde.

CHAPITRE II : LES GRANDES PUISSANCES MONDIALES (22 heures)

Leçon 1 : Les caractères d'une grande puissance (2 heures)

Leçon 2 : Les Etats Unis d'Amérique (8 heures)

- Atouts et contraintes du milieu naturel
- Dynamique et problèmes de population aux Etats Unis.
- Le système économique et politique.

- Forces et faiblesses de l'agriculture.
- L'industrie : typologie, évolution et puissance industrielle (production, diversité).
- Les Etats Unis dans le monde au plan :
 - o économique
 - o socioculturel
 - o politique et militaire.

Leçon 3 : L'Union Européenne (6 heures)

- Genèse
- Atouts et contraintes du milieu naturel
- Dynamique et problèmes de population dans l'Union Européenne.
- Le système économique et politique.
- Forces et faiblesses de l'agriculture.
- L'industrie : typologie, évolution et puissance industrielle (production, diversité).
- L'Union Européenne dans le monde au plan :
 - o économique
 - o socioculturel
 - o politique et militaire

4- La chine. (6 h)

- Atouts et contraintes du milieu naturel.
- Dynamique et problèmes de population en Chine.
- Le système économique et politique.
- Forces et faiblesses de l'agriculture.
- L'industrie : typologie, évolution et puissance industrielle (production, diversité).
- La Chine dans le monde au plan :
 - o économique
 - o socioculturel
 - o politique et militaire.

CHAPITRE IV : DEUX PUISSANCES REGIONALES AFRICAINES. (8 heures)

Leçon1 .L'Afrique du Sud (4 heures)

- Atouts et contraintes du milieu naturel.
- Dynamique et problèmes de population.
- L'héritage de l'apartheid.
- Forces et faiblesses de l'économie sud africaine (agriculture, industrie, commerce etc.).
- Place de l'Afrique du Sud en Afrique.

Leçon 2 : Le Nigeria. (4 heures)

- Atouts et contraintes du milieu naturel.
- Dynamique et problèmes de population
- Forces et faiblesses de l'économie du Nigeria (agriculture, industrie, commerce, etc.)
- Place du Nigeria en Afrique de l'Ouest

LEÇON 1 : MILIEU NATUREL ET DEVELOPPEMENT DU BURKINA FASO

Introduction

Le milieu physique du BF est dominé par un relief plat dans lequel le climat tropical qui détermine la pluviométrie et l'hydrographie donne au pays une végétation variée d'une région à une autre. Cependant, quel liens y a-t-il entre le milieu naturel et le niveau et le niveau de développement actuel du BF et comment valoriser les atouts économiques liés au milieu naturel et transformer ses contraintes pour promouvoir le développement du pays ?

I-Les atouts et les contraintes du milieu physique

1-Les atouts du milieu physique

Le relief peu accidenté du BF est un atout important pour son développement car il est favorable à l'installation des hommes et à la pratique de leur activité (construction des infrastructures, transport terrestre, agriculture, élevage...). Il favorise le tourisme à travers les sites naturels comme le massif du Gobnangou, le Pic du Nahouri, les falaises de Banfora...

La végétation contribue à l'économie par la fourniture de divers produits de cueillette, du bois pour l'énergie et la construction, des aliments pour les animaux, des produits de pharmacopée, le développement de l'éco-tourisme...

Le climat tropical sec du pays est favorable à la pratique de certaines cultures de rentes (coton, céréales, tubercules) qui procurent des devises importantes à l'Etat et aux producteurs à travers l'exportation. La pratique de l'élevage est aussi favorisée par un niveau d'humidité propice, le potentiel en énergie solaire est élevé, la présence de vents forts en toute saison est aussi un atout pour l'énergie éolienne.

L'hydrographie permet de pratiquer l'agriculture irriguée et le maraichage, la fourniture en eau aux hommes et aux animaux, la pratique de la pêche, l'hydroélectricité, de développement du tourisme à travers des sites comme la guinguette de Bobo Dioulasso, les cascades de Banfora, la mare aux caïmans de Bazoulé...

Le sous-sol du Burkina contient des ressources minières assez variées (or, manganèse...), les sols sont très variés et cultivables dans l'ensemble.

2-Les contraintes du milieu physique

Les aléas du climat sont nombreux. En effet elle se manifeste par une forte évaporation des eaux de surfaces, l'inactivité du monde rural pendant la longue saison sèche, le développement des maladies endémiques (méningite, choléra...), l'insuffisance et l'inégale répartition des pluies dans le temps et dans l'espace.

S'agissant de la végétation, on peut noter l'insuffisance du pâturage qui provoque des conflits récurrents entre éleveurs et agriculteur surtout en saison sèche, l'impossibilité d'une industrie du bois à cause de l'absence de forêt dense.

Le sous-sol Burkinabè ne dispose pas d'hydrocarbure (pétrole, gaz), les sols sont peu fertiles, fortement érodés avec une faible capacité de perméabilité et de rétention d'eau. Les cours avec un régime irrégulier et une forte évaporation ne sont pas navigables

II-Les problèmes des ressources en eau du Burkina Faso

1-Les causes des problèmes d'eau du Burkina

Les causes du problème d'eau au Burkina sont d'abord naturelles et liées principalement à la pluviométrie qui est insuffisante, irrégulière et mal répartie. Les fleuves du pays coulent vers l'extérieur ce qui ne permet pas une grande rétention. La nappe phréatique est peu profonde, l'évaporation est forte et à cela s'ajoute l'ensablement des fleuves.

Les causes humaines et techniques sont liées à la pollution de l'eau par les déchets humains et industriels, la faible maîtrise des eaux disponibles, le faible aménagement des cours d'eau, la mauvaise répartition des infrastructures, le mauvais entretien des infrastructures, le faible assainissement...

2-Les conséquences du problème d'eau au Burkina

Ces problèmes ont pour conséquences la faible disponibilité de l'eau au Burkina Faso. Il s'agit de l'insuffisance de l'eau de surface pour les hommes, les animaux et les plantes, la faible accessibilité à l'eau potable ; 43,37% de la population n'ont pas accès à l'eau potable en milieu rural, 28% de la population n'ont pas accès à l'eau potable.

À ces faveurs s'ajoutent le faible développement d'activités économiques (agriculture, élevage, industrie, pêche), la dégradation de la faune et de la flore, la forte prévalence de maladies hydriques.

III-Les politiques de gestion des ressources en eau au Burkina Faso

1-Les acquis des politiques de gestion des ressources en eau au Burkina

Les efforts de l'Etat pour une bonne gestion des ressources en eau au Burkina se sont traduits par la mise en place d'un Plan d'Action pour la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (PAGIRE). Les politiques de l'Etat visent aussi l'amélioration des techniques de conservation des eaux et des sols, des rendements agricoles, de la restauration du couvert végétal et de la construction des retenues d'eau (Sourou, Ziga, Kompienga, Bagré, Samandéni.)

Concernant la lutte contre la pollution une loi interdisant la fabrication, l'importation et la vente des sachets plastiques non-biodégradables a été votée en 2014. Aussi,

l'exigence d'une étude d'impact environnemental, préalable à toute réalisation potentiellement polluante a été décidé et a cela s'ajoute l'appui à la recherche environnemental, l'amélioration de la disponibilité de l'eau...

2-Les limites des politiques de gestion des ressources en eau

Des difficultés majeures entravent la mise en œuvre de la politique nationale de gestion des ressources en eaux. Il ya d'abord les difficultés d'accès à l'eau dans certaines régions (Sahel, Est, Sud-Ouest, Boucle du Mouhoun), ensuite l'insuffisance d'engagement politique en matières de gestion des pollutions (chimiques, sachets plastiques, gaz et fumées, les eaux usées, les excréta), enfin l'insuffisance des réglementations appropriées en matière de gestion des eaux.

Conclusion

La platitude du relief du BF, son climat tropical et son hydrographie assez dense sont des atouts majeurs pour son développement économique. Cependant la pauvreté du sol, les aléas climatiques...sont aussi des obstacles non négligeables.

Une bonne gestion des ressources en eau pourra permettre l'accroissement du rôle joué par ce milieu physique dans le développement du Burkina

LEÇON 2 : DYNAMIQUE DE LA POPULATION ET DEVELOPPEMENT DU BURKINA FASO

Introduction

Le Burkina Faso a une population aujourd'hui estimée à plus de 16 millions d'habitants, c'est population en majorité jeune, très mobile dont l'impact sur le développement du pays est considérable.

I-L'impact des mouvements de population sur le développement du Burkina Faso

1-Les caractéristiques de la population burkinabè

Selon le RGPH de 2006 le taux de natalité est de 47‰, et le taux de mortalité était de 16‰, le taux d'accroissement naturel de 3,1‰. Selon les projections la population serait de 18 millions en 2015. C'est une population majoritairement pauvre car en 2009/2010 43,9% des Burkinabè vivaient en-dessous du seuil de pauvreté estimé à 108 454 FCFA par an.

2-L'impact des mouvements naturels

L'accroissement démographique de la population burkinabè est d'abord un atout pour le développement du pays. En effet le nombre élevé de naissances permet à la population de se renouveler régulièrement et donc d'éviter le vieillissement de celle-ci. Aussi l'accroissement démographique permet au pays de disposer d'une main d'œuvre, de bras valides, jeune et dynamique prête à être employé dans les différents domaines de l'économie nationale et d'un marché de consommation important.

Cependant l'arbre ne doit pas cacher la forêt car pour un pays aux ressources limitées comme le notre, la croissance démographique créer plus de problèmes qu'elle n'en résout. Il s'agit entre autre de problèmes alimentaires, sanitaires... et surtout d'emplois pour les familles et l'Etat.

3-Les politiques démographiques du Burkina

Face à la forte croissance de la population burkinabè, la politique démographique des autorités du BF repose sur deux axes principaux. Il s'agit d'une part de favoriser la réduction des naissances à travers la sensibilisation de la population rurale en particulier sur les bienfaits d'une famille peu nombreuse et cela par la vulgarisation du planning familiale, la lutte contre certaines pratiques sociales et traditionnelle rétrogrades (mariage précoce ou forcée ,excision, mentalité nataliste...) et la scolarisation des filles .D'autres part le second axe de cette politique démographique consiste a accroître le nombre de formations sanitaires, éducatives afin de disposer d'une population saine, épanouie et une lutte accrue contre la pauvreté par la promotion des AGR.

II-La Structure et la Répartition de la population

1-La structure de la population

La structure par sexe révèle une prédominance des femmes qui sont majoritaires car elles constituent 52% de la population totale. Cela s'explique d'abord par les fléaux sociaux, le jeune homme dans l'affirmation de son autorité adopte des comportements qui l'exposent à des accidents mortels (tabac, alcool, VIH-SIDA...). Raison pour laquelle les femmes vivent en moyenne plus longtemps que les hommes, il faut ajouter à cela certains travaux pénibles et les migrations qui touchent beaucoup plus les hommes.

Toujours en 2006, la structure par âge montre une extrême jeunesse de la population du Burkina car 59,1% des Burkinabè avaient moins de 20 ans et 3,6% de la population à plus de 65 ans.

2-La répartition de la population

La population est inégalement répartie sur le territoire. Il existe des zones fortement peuplées (le plateau mossi et les centres urbains), des zones moyennement peuplées (le Nord, l'Est, le Sud) et des zones faiblement peuplées (le sahel, le sud-ouest).

Les facteurs de cette répartition s'expliquent par les activités commerciales, administratives et industrielles dans les grandes villes, la stabilité historique des royaumes moosé. Au nord il s'agit de la sécheresse de l'élevage transhumant et nomade. La disponibilité de terres cultivables au Sud-ouest explique le faible peuplement de cette zone

III-Migration et développement au Burkina Faso

1-Les causes des migrations

Les migrations au Burkina Faso se font aussi bien à l'intérieur (exode rural, migration rural) qu'à l'extérieur du pays. La principale cause de ses migrations est économique, les populations migrent à la recherche d'un emploi rémunéré, mais elles sont aussi dues à la faible fertilité des sols, les mauvaises conditions climatiques, les faibles rendements agricoles, les pesanteurs sociales, l'attrait des zones d'accueils...

2-Les conséquences des migrations

Elles sont à la fois positives et négatives aussi bien pour les lieux d'arrivée que pour les lieux de départ. Elles concernent sur le plan économique la baisse de la production agricole dans les zones de départ, la fuite des bras valides et des cerveaux des zones de départ, l'entrée de devises dans le pays de départ. Sur le plan social on assiste au vieillissement relatif de la population dans les zones de départ, forte croissance urbaine, et le développement des maux sociaux dans les zones d'accueils ainsi que des conflits intercommunautaires et la xénophobie.

S'agissant des conséquences écologiques, les migrations inter rurales entraînent la dégradation du couvert végétal et l'insalubrité dans les villes à cause de l'exode rural.

Conclusion

La population du Burkina Faso est en majorité jeune. La population inactive nombreuse constitue un frein au développement économique du pays car, majoritaire, elle représente une charge pour la population active minoritaire.

LEÇON 3 : LE SECTEUR PRIMAIRE

Introduction

Le secteur primaire (agriculture, élevage, pêche) est la locomotive de l'économie burkinabè car en 2008 elle employait plus de 86% de la population active et fournissait environ 40% du PIB. Cependant il reste confronté à de nombreuses difficultés.

I-L'agriculture burkinabè

1-Les caractéristiques de l'agriculture

C'est une polyculture de subsistance dominée par les exploitations familiales à coté desquelles se développent les cultures commerciales, la principale méthode est une agriculture itinérante sur brulis. S'agissant des cultures vivrières, les céréales, base de l'alimentation occupent plus de 80% des surfaces cultivées avec un rendement annuel qui fluctue entre 2 800 000 et 3 600 000 tonnes. Les tubercules comme l'igname, les fruits et légumes participent également à l'alimentation.

Les principales cultures commerciales sont le coton, les fruits, les légumes, les oléagineux (le sésame et l'arachide). La filière coton est la mieux organisée au Burkina grâce aux efforts de l'Etat et de trois opérateurs (SOFITEX, Faso Coton et SOCOMA.) qui assurent l'encadrement technique des producteurs, la fourniture d'intrants agricoles à crédit, la collecte, le transport et l'égrenage du coton.

2-Les atouts de l'agriculture burkinabè

L'importance numérique de la main d'œuvre est le premier atout de l'agriculture burkinabè. Les superficies cultivables sont étendues et grandes et estimée à 9 000 000 ha, l'utilisation des nouvelles techniques agricoles se développe chez les producteurs (semences améliorées, fosses fumières, zai...) ainsi que la diversité génétique des espèces locales cultivées. Les possibilités de terres irriguées existent et sont estimées à 160 000 ha dont seulement le tiers est exploité.

3-La contribution de l'agriculture à l'économie nationale

L'agriculture à contribuer pour 25% au PIB en 2008 dont 10% pour le coton, elle constitue la principale source de revenu pour la majorité de la population et occupe la majorité de la population active. Elle fournit la matière première à de nombreuses unités industrielles (SN-CITEC, SOFITEX...) et diminue l'importation de produits alimentaires participant ainsi à réguler la balance commerciale du pays. La filière fruits et légumes est porteuse et peut contribuer à l'essor de l'économie nationale par la transformation et l'exportation.

4-Les problèmes de l'agriculture

L'agriculture burkinabè traverse de nombreux problèmes. Ce sont d'abord les aléas climatiques qui se manifestent par l'insuffisance, l'irrégularité et la mauvaise répartition des pluies sur le territoire, ce qui limite les capacités de productions. Les

sols du pays dans leur grande majorité ne sont pas propices à l'activité agricole. Les phytopathologies et les acridiens (criquets, chenilles) s'attaquent chaque année aux récoltes.

A ces conditions naturelles défavorables s'ajoutent celles humaines. La pratique de la culture itinérante sur brulis, l'analphabétisme des paysans, leur faible encadrement rendent difficile l'introduction de nouvelles méthodes auquel s'ajoutent la non association de l'élevage à l'agriculture.

Les problèmes économiques se caractérisent par le cout élevé des intrants agricoles, l'outillage rudimentaires (daba, charrue...) et l'inaccessibilité des engrais pour la grande majorité des paysans du fait de leur cout élève réduisent considérablement les rendements.

5-Les politiques de développement de l'agriculture

De nombreux projets ont été mis en œuvre (P.N.G.T...) ainsi que des Textes pour la gestion des risques climatiques et l'Etat encourage l'émergence d'entreprise agricoles modernes (agro-business). Les structures de recherche scientifique comme l'INERA, le CNRST s'occupe de la mise au point de variétés améliorée et de technologie rentables .A cela s'ajoute l'institutionnalisation de la Journée Nationale du Paysan et la valorisation de mets locaux à base de produits agricoles.

II-L'élevage au Burkina Faso

1-Les caractéristiques de l'élevage

L'élevage burkinabè a deux grandes caractéristiques ; le cheptel important et diversifié se compose principalement de bovins, ovins, caprins, volailles et porcins. Deux systèmes d'élevage cohabitent, le système traditionnel extensif mais mieux adapté à la variation saisonnière des pâturages et de l'eau. Le système intensif est en plein essor.

2-Les atouts de l'élevage

Le climat tropical du pays est le premier atout de l'élevage surtout dans le Nord qui est la zone d'élevage par excellence, ensuite la présence d'une population de traditions d'éleveurs ; les peuls majoritaires dans le Nord est également un facteur important. Il existe aussi de grandes possibilités de cultures de plantes fourragères, de transformations de certains résidus industriels en aliment pour bétail savoir-faire traditionnel est très avancé, les marchés pour bétail et les abattoirs se développent

3-La contribution de l'élevage au développement du Burkina

L'élevage contribue pour près de 12% au PIB apporte des revenus financiers aux populations, la viande pour l'alimentation, la force de traction des animaux, du fumier pour enrichir les champs. Il participe à la lutte contre le chômage en procurant du travail aux jeunes (artisans), de la matière première aux industries des cuirs et peaux. L'Etat obtient également des devises à travers les taxes à l'exportation du bétail et des produits dérivés

4-Les problèmes de l'élevage

Les principales contraintes de l'élevage au Burkina sont d'abord naturelles et liées au manque de pâturages, l'insuffisance des retenues d'eau et leur tarissement rapide, ce qui provoque des conflits récurrents entre éleveurs et agriculteurs. Les maladies animales telles que la peste, le charbon font ravages.

Aussi les contraintes humaines concernent l'insuffisance du suivi sanitaire du bétail, déficit d'encadrement technique des acteurs. Le gros du problème à ce niveau est la pratique de l'élevage sentimental car les éleveurs et les peuls en particuliers lui donne un caractère de prestige et non de valeur commerciales.

En plus les contraintes économiques sont en rapport avec l'insuffisance des investissements publics et privés dans la promotion de l'élevage, les difficultés dans la conservation et la commercialisation des produits d'élevage, la cherté des produits de santé animale...

5-Les politiques de développement de l'élevage

Les politiques de développement de l'élevage sont relatives à la sélection de variétés plus productrices de lait et de viande. Il s'agit aussi de développer l'insémination artificielle et l'extension du nombre de marché de bétail. Les efforts visent aussi le développement des unités de transformations des produits comme les abattoirs frigorifiques, les laiteries. Il s'agit aussi d'encourager la valorisation de mets locaux à base de viande de lait et une plus grande production (agricole, manuelle et industrielle) des aliments pour bétails.

III-La pêche

1-les caractéristiques de la pêche

Les types de pêche pratiqués au Burkina Faso sont la pêche de capture avec des modes d'exploitations alimentaires qui produisent en moyenne 8 500 tonnes de poissons par an face à une demande sans cesse croissante. Et la pêche de divertissement.

2-Les atouts de la pêche au Burkina

La demande intérieure importante et sans cesse croissante est un atout important. Aussi, il existe plus de 2000 barrages dont environ 450 sont pérennes et propices à la production piscicole. Les plus grands barrages sont ceux de Bagré (25 000 ha), Kompienga (20 000 ha), Sourou/Lery (10 000 ha), Kanazoe (8000ha) et Ziga (7000ha). Ces retenues fournissent près de la moitié de la production intérieure de poisson. Les cours d'eau (fleuves et rivières) fournissent 27% du potentiel. Depuis 2002, la pêche connaît une mutation par l'introduction de l'aquaculture (Bagré, Ziga...), elle est un moyen pour accroître la production halieutique nationale et réduire l'importation qui coûte environ 15 milliards de F CFA par an.

3-La contribution de la pêche à l'économie nationale

La pêche occupait environ 12 000 personnes en 2006 et la production piscicole est d'environ 6000 à 8000 tonnes de poisson par an, elle génère des recettes annuelles qui atteignaient 10 milliards de FCFA en 2006. L'aquaculture induit le développement d'une chaîne d'activités connexes comme la fabrication de poisson pour bétail et des activités postproduction (transport, transformation commercialisation du poisson)

4-Les problèmes de la pêche

Les problèmes de développement de la production halieutique sont liés la réduction de la capacité de stockage des barrages et des retenues d'eau a cause de l'évaporation et de l'ensablement. La pollution accélérée des eaux que connaît notre pays réduit considérablement les possibilités de pêche et a cela il faut ajouter la faible production d'alevins pour l'empoissonnement des eaux. L'absence de financement de la pêche, d'une longue tradition de pêche, d'encadrement des pêcheurs sont aussi des obstacles majeurs.

5-Les politiques de développement de la pêche

Il s'agit de la poursuite de l'aquaculture, l'empoissonnement des retenues d'eau, la vulgarisation des moyens et techniques de conservation et la protection des retenues d'eaux...

VI-la faune et la forêt

1-Les caractéristiques

Le souci de conservation des ressources forestière se traduit par la création d'aires protégées pour un total 11 816 000 ha, la prise en compte à la fois des nécessités de production et de conservation dans l'exploitation des ressources.

De nos jours, les ressources fauniques sont exploitées sous plusieurs formes comme la chasse traditionnelle, la chasse sportive, le tourisme de vision, les ranchs de gibiers.

2-La contribution de la faune et de la forêt à l'économie nationale

Sur l'ensemble du territoire, 600 000 ha de forêts ont été aménagés et contribuent à l'approvisionnement durable des populations en produits forestiers (fruits, bois de chauffe, miel...) et en emplois (exploitants forestiers).

La chasse est aussi pourvoyeuse d'emplois (guides, employés des sites d'hébergements et des Ranchs) et des ressources a l'Etat grâce aux taxes et impôts collectés chaque année qui s'élèvent à environ 200 millions de FCFA par an.

3-Les problèmes de ce secteur

Les problèmes que rencontrent l'exploitation de la faune et des ressources forestières sont importants. En effet il ya la faible productivité des formations forestières accentuée par la forte pression anthropique sur les ressources forestière et la faible promotion des actions et produits forestiers porteurs.

Les problèmes de la chasse sont d'une part la destruction de l'habitat de la faune par la déforestation et d'autre part la persistance de l'exploitation illégale de la faune par le braconnage, les feux de brousses, l'occupation des aires protégées à des fins agricoles entravent le développement de la faune et de la flore. Par ailleurs il faut noter l'absence d'un système approprié de suivi écologique et de recherche appropriée

4-Les politiques d'appuis a la faune et à la flore

Des Textes pour la conservation et la restauration de la faune et de la flore on été adoptés (code forestier, code de l'environnement...), la chasse est désormais réglementée par un permis de chasse avec des périodes de l'année bien distinctes. Des comités de gestions forestière sont créés dans les collectivités territoriales, le recrutement et la formation des agents des eaux et foret a été accrue pour une protection effectives des forêts.

Conclusion

Le secteur primaire est vital pour l'économie du Burkina. Les emplois, l'alimentation, les revenus des ménages et la balance commerciales sont des domaines qui dépendent étroitement de ce secteur. Il a cependant besoin de plus de cohérence et de rigueur dans son organisation pour mieux répondre à ses missions.

LEÇON 4 : LE SECTEUR SECONDAIRE

Introduction

Soutenu par le boom minier, le secteur secondaire (artisanat, mines et industrie) est aujourd'hui le premier pourvoyeur de ressources financières pour la Burkina Faso. Il n'emploie qu'une faible portion de la population et les difficultés auxquelles ils sont confrontés entravent sérieusement leur développement

I-L'artisanat

1-Les caractéristiques de l'artisanat

Le secteur de l'artisanat regroupe des métiers que l'on classe généralement en fonction :

- Du lieu de résidence en artisanat rural (tisserands, dolotières, vanniers...) et artisanat urbain (mécaniciens réparateurs des engins à deux roues, les tailleurs, menuisiers...)
- De la finalité en artisanat utilitaires dont la production est destinée à l'usage quotidien de la population (maçonnerie, vannerie, forge...) et en artisanat d'art avec l'évolution des métier l'implications des nouvelles technologies et des exigences des goûts des consommateurs (la sérigraphie, le dessin, la peinture...)

2-Les atouts de l'artisanat

Le développement de l'artisanat est favorisé par l'organisation des manifestations comme le SIAO, le FESPACO, la SNC, les NAK...L'activité est assez bien représenté sur toute l'étendue du territoire, il est aussi une activité de contre-saison en milieu rural. L'artisanat est diversifié car 110 métiers y ont été répertoriés, certaines matières premières comme le coton, l'argile sont disponible ainsi qu'un savoir-faire ancestral.

3-La contribution de l'artisanat dans l'économie

Selon les chiffre officiels, le secteur a contribué au PIB par 5,17 milliards de FCFA en 2009.L'artisanat est une source d'emplois pour environ un million de personnes, elle contribue à la mise en valeur de produits locaux de l'agriculture et de l'élevage. Il est un facteur de développement d'autres domaines comme le tourisme et l'hôtellerie et contribue au rayonnement du pays.

4-Les problèmes de l'artisanat

Les problèmes qui minent les performances du secteur de l'artisanat sont divers. Il ya premièrement l'insuffisance, le bas niveau de formations des artisans, la disparition de certaines matières végétales à cause de la déforestation. Il faut aussi ajouter le faible encadrement et organisation des producteurs, le complexe d'être artisans et le snobisme qui se caractérise par le mépris des produits locaux.

5-Les politiques en faveur de l'artisanat

La Chambre des Métiers de l'Artisanat est fonctionnelle depuis 2011, elle s'investit pour une meilleure formation des acteurs, l'amélioration de la production artisanale, la commercialisation des produits artisanaux à l'extérieur du pays. Des services comme le Bureau des Artisans, des sites comme le Village Artisanal de Ouagadougou (V.A.O.) ont pour objectifs d'encourager l'émergence de producteurs de référence, d'identifier les filières porteuses, d'encourager l'émergence de P.M.E. artisanales

II-Les mines

1-Les caractéristiques, atouts et contraintes des mines

Les ressources minières du Burkina Faso sont diversifiées ; le manganèse à Tambao, le phosphate à Arly, le cuivre à Gaoua, bauxite à Kaya...l'or est le premier produits minier et le premier produit d'exportation du Burkina qui était au 4^e rang africain pour la production d'or en 2012.

Les atouts liés à l'exploitation des ressources du sous-sol sont dû à la diversité et l'abondance des gisements miniers et la mise en place d'un code minier attractif.

Les contraintes liées à l'exploitation des ressources du sous-sol sont le manquant d'hydrocarbures, l'exploitation artisanales dangereuses (cyanure, éboulement...), dégradation de l'environnement, prostitution, pollution, travail des enfants, criminalité, exploitation industrielle dépendante de l'extérieure, faible qualification de la main-d'œuvre locale...

2-La contribution des mines dans l'industrie

Les Sept mines d'or en activité (Essakane, Kalsaka, Taparko, Youga, Inata...) ont produits près de 42 tonnes d'or en 2012, la production artisanale déclarée est estimée à 460kg/an. La mine de manganèse de Kieré à produit et exporté 49 715 tonnes de minerais en 2011.Avec près de 5000 emplois, les mines industrielles ont fourni à l'Etat en 2011 la somme de 127,43 milliards de FCFA.

3-La politique en faveur des mines

La politique de l'Etat en faveur des mines vise le renforcement de la sécurité sur les sites, l'amélioration du suivi de la production par une lutte efficace contre la fraude. Il s'agit aussi de poursuivre la recherche géologique, la construction de nouvelles mines, la formation technique professionnelle dans le domaine des mines.

III-L'industrie du Burkina

1-Les caractéristiques de l'industrie

Le pays compte une centaine d'unités industrielles qui sont principalement des petites et moyennes entreprises industrielles installées le long de la voie ferrée. C'est une industrie embryonnaire dominée par l'agro-alimentaire .Les principales branches sont : l'agroalimentaire, le textile, les cuirs et peaux, des industries mécaniques de

montages (Megamonde, Watam kaizer...), des industries chimiques (SAP Olympique, Winner Industrie...), des industries du bâtiment (Diamond Ciment, Cimfaso...)

2-Les atouts de l'industrie

La main d'œuvre nationale est abondante et peu couteuse, elle est de mieux en mieux formé car les établissements d'enseignements techniques et professionnel se développent. Les matières premières minières, agricoles, (coton, oléagineux) et d'élevage (cuirs et peaux) sont disponibles sur toute l'étendue du territoire. Un code minier attractif qui accorde des avantages fiscaux et douaniers aux investisseurs.

3-La contribution de l'industrie dans l'économie nationale

Selon les chiffres du Ministère, la valeur ajoutée totale produite par le secteur industriel est en croissance, passant de 64,4 milliards de FCFA en 2003 à 92,4 milliards de FCFA en 2008. En 2009, le nombre d'emplois était de 18 745 avec une masse salariale versée de 39 milliards de FCFA. L'industrie permet la transformation des produits locaux (coton, oléagineux, fruits et légumes)

4-Les problèmes de l'industrie

Le manque de capitaux est le plus grand handicap pour l'industrialisation du Burkina, le pays étant pauvre et ne disposant pas de moyen, l'Etat est contraint de faire appel aux investisseurs Etrangers qui sont le plus souvent par leur intérêt. Le pays est enclavé, les distances à parcourir pour atteindre les ports sont énormes, ce qui augmente considérablement les délais d'acheminement et les prix des produits importés et exportés.

Le pays ne dispose pas de ressources énergétiques (pétrole, gaz, électricité) indispensable à l'industrialisation. L'énergie importée coûte cher, ce qui contribue à augmenter les prix de revient des produits burkinabè qui ne sont pas compétitifs à cause du faible pouvoir d'achat de la majorité de la population devant la concurrence des produits venus de l'étranger.

5-Les politiques en faveur de l'industrie

Une stratégie de développement industriel avait été définie depuis 1990 et portait sur la promotion des PMI, l'identification des filières porteuses, la réduction de la pression fiscale... Le Programme de Restructuration des Entreprises en Difficultés (PRED) vise la restructuration de 9 entreprises dont Brafaso et GMB. La création des pôles de croissance, le renforcement du partenariat public/privé, la création de nouvelles unités industrielles font également parti de cette politique.

Conclusion

Bien que disposant de nombreux atouts, le secteur secondaire reste confronté à de sérieux problèmes. L'artisanat cherche toujours ses marques, l'industrie est toujours embryonnaire et dominé par des capitaux étrangers.

LEÇON 5 : LE SECTEUR TERTIAIRE

Introduction

Avec une part de 46% au PIB en 2009, le secteur tertiaire semble être le plus dynamique de l'économie du Burkina Faso. Les principales activités productives sont : le transport, le commerce, le tourisme, les télécommunications.

I-Les transports

1-Les principaux types de transports

Le réseau routier du Burkina Faso a une longueur totale de 15 272 km dont 3 107 de routes bitumées en 2009. Le réseau ferré compte 517 km de Ouagadougou à la frontière ivoirienne et 1001 km entre Ouagadougou et Kaya. Pour le transport aérien, le BF dispose de deux aéroports internationaux : Bobo Dioulasso et Ouagadougou qui reçoit l'essentiel du trafic.

2-Les atouts des transports

La platitude du relief du pays permet les travaux de construction des infrastructures routières facilités par l'abondance du granit et du gravillon dans le pays. La législation est favorable au transport, le réseau routier assez dense s'accroît progressivement appuyé par la réalisation de certaines infrastructures comme les Echangeurs

La position carrefour du pays en Afrique de l'Ouest en fait un passage obligé pour les transporteurs de certains pays voisins (Mali, Niger), la construction du port sec de Bobo Dioulasso et l'existence de deux aéroports sont autant d'atout pour le transport.

3-L'apport du transport dans l'économie nationale

Le transport apporte une contribution importante à l'économie nationale car il permet d'abord la mobilité des personnes et des biens, il participe à la création d'emplois pour les jeunes et les recettes des péages, de stationnements, les taxes diverses payées par les Opérateurs Economiques constituent des entrées de devises très importante pour le budget de l'Etat.

4-Les problèmes du transport

La faiblesse du réseau ferroviaire, l'absence de cours d'eau navigable et l'état défectueux des routes sont la cause de l'enclavement de régions entières du pays. Le coût élevé du carburant ajouté à la vétusté des moyens de transports sont aussi des obstacles majeurs aggravés par les surcharges, la dépendance du Burkina des ports voisins et le faible entretien des routes.

La prédominance des « deux roues », la faiblesse du transport en commun posent d'énormes problèmes surtout dans les centres urbains (accidents, pollution). Le transports aériens reste peu développé et coûteux.

5-La politique d'appuie au transport

Plusieurs actions sont menées par l'Etat pour développer le secteur des transports au Burkina. Il s'agit entre autre de la poursuite du désenclavement du territoire par la construction des routes, leur entretien courant. Pour améliorer la sécurité routière l'O.N.A.S.E.R. (Office National de Sécurité Routière) à été créé.

II-Le Commerce du Burkina Faso

1-Les principaux types de commerces

L'échange commercial intérieur concerne les marchés intérieurs et la distribution intérieure des produits qui se fait surtout entre la ville et la campagne. Le commerce extérieur porte sur les exportations (produits agricoles, miniers, d'élevage et d'artisanat) et les importations (équipement divers, produits pétroliers, pharmaceutiques, alimentaires, vestimentaires...)

2-Les atouts du commerce

La situation de carrefour du Burkina Faso en Afrique de l'ouest est un avantage majeur pour son commerce surtout que son réseau routier s'accroît au fil des années. L'Etat accorde des faveurs aux opérateurs économiques pour l'importation de certains produits, la législation est très favorable aux affaires. La stabilité politique crée un environnement favorable pour la sécurisation des investissements.

3-La contribution du commerce à l'économie nationale

Les exportations ont généré 2,25 milliards de dollars de recettes en 2011 pour les producteurs et l'Etat, il permet également la distribution de produits divers sur l'ensemble du pays. Le commerce participe à la lutte contre le chômage par les emplois qu'il crée (employés de commerce, chauffeurs...), les taxes et impôts payés par les commerçants contribuent au développement du pays.

4-Les problèmes du commerce burkinabè

Les taxes et les impôts demeurent élevés dans notre pays, le coût élevé du transport est aggravé par l'enclavement du pays et le mauvais état des routes. La fraude très développée tue les initiatives locales et la concurrence des produits étrangers n'arrange pas la situation. Le marché intérieur est étroit à cause du faible pouvoir d'achat de la population. Aussi les populations accordent un faible intérêt aux produits locaux et le secteur est faiblement organisé.

La conséquence est que la balance commerciale est déficitaire car la valeur des importations dépasse celle des exportations.

5-Les politiques d'appui au commerce

Les politiques d'appui au commerce sont nombreuses. Il s'agit de l'installation de bureau du Conseil Burkinabè des Chargeurs (gestion du fret) et de la Chambre de Commerce d'Industrie et de l'Artisanat (gestion des magasins sous-douane) dans les ports des pays côtiers limitrophes. La lutte contre la fraude par les services de douane a été accentuée, des actions en faveur de l'amélioration de la qualité des

produits nationaux sont entreprises. La promotion des produits Burkinabè dans les foires à l'extérieur et à l'intérieur du pays, l'incitation à la consommation des produits fabriqués au Burkina par la population est aussi entreprise. Les opérateurs privés sont également accompagnés par l'Etat à travers des fonds d'appuis (F.A.P.E.)

III-Le tourisme

1-Les principaux types et sites de tourisme

Les types de tourisme sont diverses au Burkina Faso. Il ya :

- Le tourisme de loisir et de découverte : excursion sur les sites.
- L'écotourisme
- Le tourisme d'affaire et de congrès
- Le tourisme cynégétique : safari

Les principaux sites touristiques sont :

- Les sites naturels : Cascades de Banfora, Parc W, mare aux caïmans...
- Les sites liés à l'histoire et à la culture : vieille mosquée de Bobo, musée national de Ouagadougou, ruines de Loropéni (patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2009)
- Les manifestations culturelles : SITHO, SIAO, FESPACO, SNC...

2-Les atouts du tourisme burkinabè

L'existence d'aires protégées (ranchs, forêt classées, parcs) est un facteur important soutenue par la présence d'une faune et d'une flore nombreuse et variées. Le Burkina est un pays-lisière c'est-à-dire qu'il est situé sur la bordure de deux zones bioclimatique : la savane et la forêt. L'existence de plusieurs sites touristiques (plus de 300) est également un atout non négligeable. L'organisation de nombreuses manifestations culturelles, l'hospitalité légendaire de la population, la stabilité sociopolitique, le cout de la vie relativement bas sont aussi des avantages majeurs.

3-La contribution du tourisme à l'économie nationale

Le tourisme à contribué à hauteur de 1,3% du PIB en 2009 avec 350 000 touristes ayant visités notre pays, le flux de touristes augmente de 06% l'an et les recettes de 08% l'an selon le ministère. Le tourisme participe également à la création d'emplois (hôteliers, restaurateurs, chauffeurs, guides...), les taxes diverses payées par les opérateurs contribue également au développement du pays.

4-Les difficultés du tourisme

Cependant ce secteur vital de notre économie reste confronté à de nombreuses difficultés. Il s'agit de l'insuffisance des infrastructures d'accueils (hôtels, restaurants...), qui sont surtout concentrées à Ouagadougou et à Bobo Dioulasso. Il y a le coût du transport, le faible aménagement, le faible entretien et des difficultés d'accès aux sites touristiques à cause du mauvais état des routes. Le peu de moyen octroyé à l'O.N.T.B. ne lui permet de bien faire fonctionner l'activité et de mieux

promouvoir le Burkina comme destination. Enfin, il faut noter le peu d'intérêt des Burkinabè pour le tourisme que la plupart de nos populations considère comme « l'affaire des Blancs ».

5-Les politiques d'appuis au tourisme

Les politiques d'appuis au tourisme burkinabè visent essentiellement les axes suivants : la protection de l'environnement, l'aménagement du parc hôtelier, l'amélioration de l'accès aux sites touristiques, leur entretien et leur promotion...

IV-Les télécommunications

1-Les principaux moyens de télécommunications

Les principaux types de canaux de télécommunications au Burkina sont la radio, la télévision, la téléphonie fixe (plus de 137 000 lignes en 2013), la téléphonie mobile (11 millions d'abonnés en 2013), nombre de fournisseurs d'internet 15.

2-Atouts et difficultés

L'Etat contribue au financement des infrastructures de télécommunications comme telmob ou il détient une part du capital. La baisse des taxes à l'importation du matériel informatique a été instituée, la libéralisation du secteur a permis une diversification des opérateurs et des services proposés : internet, transfert d'argent, porte monnaie électronique...

Les difficultés sont principalement liées au coût élevé des supports de télécommunications et à la faible qualité des prestations de service de télécommunication.

3-Contribution à l'économie et politique d'appuis

Il s'agit de la création d'emplois (vendeurs, réparateurs de matériels de télécommunication), employés des entreprises exerçants dans le domaine. Les taxes et impôts divers payés à l'Etat par les opérateurs de télécommunications s'élèvent à plusieurs milliards de FCA par an.

L'Etat encourage les entreprises de télécommunication à une couverture exhaustive de l'ensemble du territoire et à l'amélioration de la qualité des prestations proposées. A ce effet, l'ARCEP (Autorité de Régulation et de Contrôle des Communications Electroniques et des Postes) a été créée et chargée du suivi et du contrôle des entreprises de télécommunications.

Conclusion

Depuis la libéralisation de l'économie du Burkina, le secteur tertiaire occupe une place de plus en plus importante. Mais il reste confronté à de nombreuses difficultés car pour le transport à cause du problème des routes et le commerce à cause essentiellement de l'enclavement du pays. Cependant le pays exerce un réel attrait sur des milliers de personnes qui y séjournent chaque année.

LEÇON 6 : LE BURKINA FASO EN AFRIQUE ET DANS LE MONDE

Introduction

Malgré ses problèmes économiques, le BF s'est engagé depuis ces dernières décennies à joué un rôle de plus en plus important dans l'espace sous régionale ouest africain, dans les relations interafricaines et dans les instances internationales

I-Le Burkina Faso en Afrique de l'Ouest

1-L'influence diplomatique

Dans le domaine des relations bilatérales, le Burkina a ouvert des ambassades et des consulats dans tous les pays de la sous-région. Il existe des commissions mixte de coopération avec plusieurs pays de la sous-région et même des relations de jumelage.

Dans le domaine des institutions sous-régionales, notre pays abrite les sièges de l'U.E.M.O.A, du Conseil de l'entente et du C.I.L.S.S., et est membre de nombreuses organisations sous-régionales comme la C.E.D.E.A.O. dont le président de la commission est Désire Kadre Ouédraogo, l'Autorité du Liptako-Gourma, l'U.E.M.O.A...

Dans le domaine des missions de maintien de la paix, notre pays a longtemps contribué par des soldats aux contingents pour la force de maintien de la paix de la C.E.D.E.A.O. (ex ECOMOG).Le pays a fournit actuellement des contingents pour le maintien de la paix au Libéria (M.O.N.U.L.), au Mali (M.I.N.U.S.M.A.), en Guinée Bissau. Le président Blaise Compaore à été médiateur en chef dans de nombreuses crises de la Sous-région (Togo, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Guinée Bissau).

2-L'influence économique du Burkina Faso en Afrique de l'Ouest

Le BF est un important exportateur de bétail et de légumes vers les pays côtiers et demeure un important point de transit pour certains pays de la sous-région (Mali, Niger).Une très importante main d'œuvre burkinabè est employée dans différents secteurs économiques de la Côte d'Ivoire, du Ghana depuis plusieurs décennies. Le respect de la libre circulation des biens et des personnes prôné par les Institution de la sous-région est une réalité au Burkina Faso.

3-L'influence culturelle du Burkina en Afrique de l'Ouest

Le BF abrite des écoles supérieures formant des ressortissants de l'Afrique de l'Ouest (E.N.A.M., E.N.A.R.E.F., E.N.S. /U.K., 2le, U.O., U.C.A.O...) et organise des manifestations culturelles qui accueillent des ressortissants ouest-africains. Une journée des communautés étrangères vivantes au Burkina est organisée chaque année, les produits culturels ouest africain sont aussi bien apprécié au Burkina (Musique, cinéma, tissus...).

II-Le Burkina Faso en Afrique

1-L'influence diplomatique du Burkina Faso en Afrique

Le B.F. participe à la vie des institutions interafricaines comme le C.A.M.E.S., l'A.S.E.C.N.A., l'U.A. la CENSAD, l'O.A.P.I..., il entretient des relations diplomatiques avec tous les pays du continent. L'organisation de rencontres continentales (Sommet de l'U.A. en 2004 et 2014, Sommet de la CENSAD) est une preuve du rayonnement international du Burkina. Le pays participe aux missions de maintien de la paix à travers le continent : Soudan, Congo, Iles Comores...et fut pendant un certains temps médiateur dans la crise malgache.

2-L'influence économique du B.F. en Afrique

Malgré la présence des organismes de coopérations, les relations économiques restent faibles entre notre pays et le reste de l'Afrique. Le pays est l'un des premiers exportateurs africain d'or et de coton et exportateurs de bétail vers d'autres pays africains comme le Gabon.

3-L'influence culturelle du B.F. en Afrique

Le pays organise des manifestations culturelles et artistiques d'envergure comme le FESPACO, dans le domaine des échanges universitaires et scientifiques le BF abrite le siège du CAMES. Dans le domaine des événements sportifs le pays a organisé la CAN en 1998 et les Kora en 2012.

III-Le B.F. dans le monde

1-L'influence diplomatique du B.F. dans le monde

Le BF est membre des structures au niveau mondiale telles que l'O.N.U., l'O.M.C..., le pays a été membre non permanent du Conseil de Sécurité de l'O.N.U en 1984 et de 2008 à 2009.

L'armée burkinabè est sollicitée dans le cadre des opérations du maintien de la paix. Entre 2008 et juillet 2015 11 soldats burkinabè ont perdu la vie dans les opérations de l'ONU : 1 en RDC, 1 en Haïti, 3 au Soudan, 9 au Mali.

2-L'influence économique du B.F. dans le monde

Pour des raisons historiques, des relations de notre pays sont intenses avec l'Europe, particulièrement la France. Mais le pays exerce de solides relations économiques avec la République de Chine Taiwan (coopération dans le domaine de l'agriculture, de la santé, le soutien à l'artisanat...), le Japon (construction d'infrastructures, équipements techniques, santé...), les Etats-Unis (coopération militaire, commerce avec l'A.G.O.A., financement d'investissement par le M.C.A.), le Canada (études universitaires, exploitation minière, financement...).

Cependant le B.F. reste un pays parmi les plus pauvres du monde, l'Indice de Développement Humain de l'O.N.U. le classait en 2014 181^e sur 187^e des pays les plus pauvres.

3-L'influence culturelle du B.F. dans le monde

Le B.F. organise des rencontres internationales comme le Sommet France-Afrique, Sommet de la Francophonie...A travers le monde, des filles et fils du Burkina participent à l'expertise internationale: Le burkinabè Lassina Zerbo est actuellement le secrétaire exécutif de l'Organisation du Traité pour l'Interdiction Complète des Essais Nucléaires (OTICE), un organisme de l'O.N.U., Djibril Bassolé fut médiateur conjoint O.N.U. / U.A. dans la crise au Darfour de 2008 à 2010. Le burkinabè Tertius Zongo a été nommé en février 2015 haut représentant de la B.A.D. pour le sahel.

Conclusion

Le B.F. refuse de faire de son état de pauvreté économique une fatalité et renvoie au monde l'image d'un pays qui rayonne. La stabilité politique, la paix sociale, l'hospitalité des Burkinabè font du Burkina un pays admiré dans le monde.

Et à cette image, les Burkinabè de l'extérieur y contribuent tous les jours.

Chapitre II :

LES GRANDES PUISSANCES MONDIALES

LEÇON 7 : LES CARACTERES D'UNE GRANDE PUISSANCE

Introduction

La puissance est le résultat d'une série de facteurs combinés (économique, technologique, militaire...) qui permettent à certains Etats de commander les autres. C'est un processus (naissance, apogée, déclin) qui porte un Etat à un moment de son histoire au centre du jeu mondial.

I-La structure de l'économie d'une grande puissance

1-le secteur tertiaire d'une grande puissance

Le secteur tertiaire est prédominant dans l'économie des grandes puissances. En effet en 2005, les services occupaient 77,4% de la population active américaine et on créé plus de 60% des richesses. Les bourses de valeurs des grandes puissances régulent l'économie mondiale, le New York Exchange (Wall Street) et le NASDAQ sont les plus importants marchés du monde en termes de flux financiers. La bourse de Chicago, moins connue du grand public, est la première bourse au monde en nombre d'opérations traités.

Les puissances sont à la fois les premières destinations touristiques et les principaux ponts de départ des touristes (Etats-Unis, France, la Chine, l'Espagne...).Elles sont les premières puissances commerciales du monde (les Etats-Unis premier exportateur de produits agricoles et industriels, la Chine premier exportateur de produits électroniques...).Elles abritent les plus grandes universités du monde, disposent du « Soft power »(puissance douce),des sièges des grandes institutions internationales (ONU à New York, UNESCO à Paris...).Elles disposent de réseaux de transports et de télécommunications performants, sont les principaux fournisseurs d'aide au développement.

2-L'importance du secteur secondaire d'une grande puissance

Le secteur secondaire est le deuxième pilier de l'économie d'une grande puissance. Il emploie 20,8% de la population américaine. Les industries traditionnelles sont en déclin en faveur de la haute technologie, elles doivent leur développement à la recherche qui est très avancée.

3-Les caractéristiques du secteur primaire d'une grande puissance

L'agriculture des grandes puissances est hautement productive (l'agriculture américaine est la première du monde, c'est une agriculture mécanisée liée à l'élevage, au USA 03% de la population active exerce dans l'agriculture. La sylviculture est développée dans les grandes puissances, elles disposent de moyens modernes pour la pêche en Haute mer. La Chine est la première puissance de pêche.

II-Les caractéristiques démographiques d'une grande puissance

1-La structure démographique d'une grande puissance

Les grandes puissances ont généralement une population importante (Chine 20%, Inde 17%, USA 4,5%, Russie 2%, Allemagne 1,1% de la population mondiale). La pyramide des âges des grandes puissances montre une faible proportion des jeunes et une proportion plus élevée des adultes et des personnes âgées. Le taux d'accroissement de la population est faible, les USA avec 0,89% en 2007, l'Allemagne avec -0,03% en 2007

2-La croissance démographique d'une grande puissance

Elles ont achevé la transition démographique, leur taux de natalité et de mortalité sont faibles. Elles font face à une dénatalité et au vieillissement de leur population. Pendant plusieurs années, la population allemande a diminué à cause d'un taux de fécondité très faible (environ 1,4 enfants par femmes).

III-L'influence politico-militaire et socioculturelle d'une grande puissance

1-L'influence politico-militaire d'une grande puissance

Tous les membres permanents du Conseil de Sécurité des Nations-Unies sont des grandes puissances. D'une manière générale, ils ont la capacité d'intervenir rapidement à n'importe quel point du globe, d'imposer leur volonté à autrui, elles dominent les grandes organisations internationales et font prévaloir leur position : l'ONU est financé à 30% par les USA, 16,6% par le Japon, 8,6% par l'Allemagne, 6,3% par la France. Tant pour le prestige que pour la dissuasion, la puissance nucléaire est désormais un attribut de la puissance.

Elles ont des relations diplomatiques avec presque tous les pays du monde et apparaissent comme les maîtres de la sécurité internationale.

2-L'influence socioculturelle d'une grande puissance

Des instituts servent à diffuser les valeurs des grandes puissances dans le monde (Instituts Goeth pour l'Allemagne, Centres Martin Luther King pour les USA, Centres Culturels français, Centre Confucius pour la Chine).

Les grandes puissances sont maîtres des médias qui diffusent et imposent leurs valeurs dans le monde. Elles possèdent les plus grands réseaux de télécommunication, grâce à de nombreux satellites, les grandes puissances maîtrisent la circulation de l'information et des renseignements. 3/4 des images diffusées dans le monde sont d'origines américaine.

Les grandes puissances influencent le reste du monde par le cinéma, la musique, la télévision, l'internet, leur production industrielle, leur art vestimentaire, leurs institutions... Les populations d'autres pays adoptent leur mode de vie, c'est le cas de l'American Way of life.

Conclusion

L'action conjuguée de plusieurs facteurs permet à quelques pays d'imposer leur volonté au reste du monde. Mais cette négation des différences est désapprouvée ; elle suscite la frustration et par conséquent des relations d'une violence qui mettent à mal la paix mondiale.

LEÇON 8 : LES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Introduction

Les Etats-Unis d'Amérique sont un immense territoire de 9,4 millions de km² (4^e superficie du monde), et une population de plus de 300 millions d'habitants. L'immensité et la diversité du territoire furent maîtrisées en moins de deux siècles, hissant le pays au-dessus de tous les pays du monde.

I-Les atouts et les contraintes du milieu naturel des Etats-Unis

1-Les atouts du milieu naturel

Les sols fertiles couvrent 1/5 du territoire et judicieusement exploités pour l'agriculture. Les Etats-Unis disposent d'une diversité de climat (sauf tropical) qui permettent une diversité des cultures. Le pays dispose d'une abondante réserve forestière qui alimente une importante industrie du bois, la diversité et la splendeur des paysages naturels sont exploitées par l'industrie du tourisme. Les fleuves sont puissants, les lacs sont immenses et ils favorisent l'hydrographie, la réalisation de barrages hydroélectrique, l'irrigation...

Les ressources énergétiques sont immenses, le pays est le 2^e producteur mondial de pétrole (400 millions de tonnes) derrière l'Arabie Saoudite, 2^e producteur mondial de gaz naturel derrière la Russie, 2^e producteur mondial de charbon derrière la Chine, 7^e producteurs d'uranium, les potentialités hydroélectrique sont énormes. Disposant de deux larges façades maritimes, le pays est le numéro un mondial du transport maritime.

Les ressources minières sont également impressionnantes. Deuxième puissance minière mondiale (derrière la Russie) le pays est l'un des principaux producteurs mondiaux d'uranium, de minerais de fer, de cuivre, de plomb, d'or, d'argent, de phosphate...

2-Les contraintes du milieu naturel

La pluviométrie est insuffisante dans le Middle-west provoque des pénuries d'eau et porte très souvent un coup sérieux à la production agricole. Le sous-sol n'est pas riche en minéraux non ferreux comme la bauxite, le chrome, l'étain...et les ressources sont insuffisantes malgré leur abondance.

L'ouest des Etats-Unis a toujours été une région naturellement hostile à cause des montagnes et la côte ouest (Los Angeles, San Francisco) est exposée à des incendies et à des séismes violents qui peuvent tout détruire à tout moment ainsi que les hivers qui sont rigoureux dans le snow belt (le Nord-est). Les côtes Est et Sud sont exposées aux cyclones et aux inondations, en 2005 le cyclone Katrina a provoqué des dégâts estimés à 108 milliards de \$.

II-L'impact de la population sur le développement économique des USA

1-Impact positif de la population

Les Etats-Unis sont la troisième au monde pour l'effectif de la population qui jouit d'un pouvoir d'achat élevé et qui constitue un vaste marché de consommation. La population est très qualifiée grâce à une bonne formation technique et universitaire, la main d'œuvre composée principalement d'immigrés est nombreuse, qualifiée, moins chère, faiblement syndiquée et très productrice. La population américaine est ouverte aux innovations et au progrès, la croissance démographique est maîtrisée (natalité 14,2‰, mortalité 8,3‰, l'accroissement naturel faible 0,89‰, l'espérance de vie de 78 ans en 2008).

2-Les migrations de population aux Etats-Unis

La mobilité a de tout temps fait partie de l'habitude de l'Américain ; un américain sur cinq déménage chaque année à l'intérieur du pays à la recherche de meilleures conditions de vie. Elles se font en général des Etats du Nord-est vers ceux du Sud et de l'ouest, le climat du sunbelt est prisé par les retraités qui fuient le froid du nord-est, le « croissant périphérique » est une région économique qui attire entrepreneurs, travailleurs, chercheurs et chômeurs du nord-est. Le solde migratoire (entrées moins sorties) est négatif au nord-est et au middle-west soit -2,5 et positif (+8,7) dans le sunbelt.

L'immigration est forte et contingentée (500 000 à 800 000 entrées par an), elle concerne essentiellement les Latino-Américains (Mexicains pour la plupart), les Antillais (Cubains fuyant le castrisme, Haïtiens, Porto Ricains...), les Asiatiques (Philippins et Coréens en majorité) et les Africains qui considèrent le pays comme un eldorado.

Si l'on tient compte de l'immigration clandestine estimée à 1 million d'individus par an) l'immigration est en passe de devenir le principal facteur de la croissance de la population américaine.

3-Les problèmes sociaux des Etats-Unis d'Amérique

Le melting pot (mélange harmonieux de population de population d'origine diverses) qui avait fait la fierté des Etats-Unis est aujourd'hui en déclin ; il y a très peu de mariage mixte, les différentes communautés conservent leur spécificité culturelles et de graves rivalités les opposent. La xénophobie se développe dans les Etats dominés par les WASP (White Anglo-Saxon Protestant) c'est-à-dire les blancs descendants d'immigrés blancs.

Les travers du capitalisme provoquent le développement de l'individualisme, la pauvreté est grandissante depuis la récession économique amorcée en 2008 (15% de la population), le chômage aussi (10% de la population).

Les riches désertent des centres villes des grandes agglomérations aux nuisances diverses pour aménager dans des villas cossues dans les banlieues. Ces quartiers abandonnés sont alors privés de ressources fiscales jadis utilisées pour les dépenses collectives. Ils deviennent des ghettos où s'entassent les minorités

pauvres avec le développement des tares urbaines drogue, vols, viols, assassinats...)

La criminalité reste très élevée aux Etats-Unis. Le port d'armes étant historiquement autorisé aux Etats-Unis les habitants se procurent facilement des armes à feu et n'hésitent pas à les utiliser souvent par simple caprice (massacre de 12 écoliers dans le Massachussetts en 2012).Le narcotrafic est important dans les ghettos et à la frontière mexicaine.

La difficile intégration de nombreux immigrants (40% des immigrants dans le monde ont pour destination les USA) et la lutte contre l'immigration clandestine fait l'objet de critique internes et externes : police des frontières, murs et dispositifs électrique érigés contre les Mexicains à la frontière, traitements dégradant des contrevenants.

3-Les difficultés des minorités et la question des Noirs aux Etats-Unis

Le racisme est toujours persistant chez certains Waps et les autochtones (Amérindiens) vivent toujours dans des réserves. Ils ne représentent qu'un pour cent de la population actuelle mais sont restés en marge de l'évolution spectaculaire des Etats-Unis. Ils s'évertuent à défendre ces maigres réserves qu'ils considèrent comme leur unique patrimoine et qui est de surcroît convoité par les sociétés capitalistes avides d'espace.

Les Noirs (12% de la population) forme une minorité victime de discrimination, ils sont socialement ou économiquement défavorisés car ils vivent dans des ghettos, sont plus nombreux dans les prisons et moins nombreux dans les sphères de décision.

Les Latino-Américains en forte croissance (9% de la population) sont pour la plupart des immigrés clandestins. Ils constituent une main d'œuvre peu exigeante et moins chère, connaissent une natalité élevée, s'entassent dans les ghettos des grandes villes de l'ouest comme Los Angeles.

Le chômage engendré par la récession économique de 2008, la pauvreté consécutive à cela, les tares urbaines touchent en majorité les minorités.

III-Les forces et les faiblesses de l'agriculture américaine

1-Les forces de l'agriculture américaine

L'agriculture américaine bénéficie de plusieurs facteurs favorables. Ils sont d'abord naturels comme la variété des climats, la richesse et la variété des sols (429 millions ha cultivables).C'est ensuite une agriculture hautement subventionnée (environ 20% des revenus des agriculteurs).

Aussi c'est une agriculture fortement mécanisée et fortement scientifique, les terres sont des entreprises d'agro-business travaillant en étroite collaboration avec les chercheurs et les entreprises. La puissance mécanique de cette agriculture est impressionnante et très sophistiqué, la recherche agraire (OGM) et sa vulgarisation sont largement répandu, la consommation d'engrais et la protection des cultures

(fongicides, insecticides, herbicides) et l'irrigation sont maîtrisées. Les réseaux d'écoulement sont prévus à l'avance pour pallier aux méventes.

Avec seulement 2,5% des actifs et guère plus de 320 000 fermes, et un rendement de 5572kg/ha (moins de 1000 kg/ha au BF) l'agriculture états-unienne suffit largement pour nourrir les Américains et alimenter un fort courant d'exportation. Ils sont au 1^{er} rang mondial pour le maïs (40% de la production mondiale), 1^{er} pour le soja (41% de la production mondiale), 1^{er} pour la production de viande, 2^e pour la production de coton (20% de la production mondiale)...

2-Les faiblesses de l'agriculture américaine

Les forces de l'agriculture américaine sont aussi ses principales faiblesses. En effet les menaces qu'elle fait peser sur l'environnement sont inquiétante parce que les labours profonds provoquent l'érosion des sols, la pollution des sols, des eaux de surface, des eaux souterraines à cause de l'utilisation intempestive des produits chimiques de tout genre.

Les fermiers sont fortement endettés dû au prix exorbitants de l'équipement agricoles, les prêts auprès des banques pour financer leur investissement et avec la mévente ils n'arrivent pas à rembourser leurs crédits.

La concurrence extérieure est très forte, 25% des récoltes sont destinés aux exportations, et ils subissent la concurrence des produits agricoles de l'UE, de la Chine et de l'Amérique Latine (Brésil, Argentine...)

La surproduction est également un problème de cette agriculture. Les fermiers sont contraints à la haute productivité pour combler la baisse des prix alors que la consommation intérieure ne peut tout absorber ce qui provoque la mévente et les récoltes pourrissent souvent dans les magasins.

IV-Les forces et les faiblesses de l'industrie des Etats-Unis

1-Les forces de l'industrie des USA

Les Etats-Unis disposent en abondance de capitaux et de matières premières minières et agricoles et de l'énergie nécessaire pour son industrie, ils sont le 2^e producteur mondial de pétrole, 1^{er} importateur mondial de pétrole, 1^{ere} puissance mondiale du nucléaire civile. L'industrie américaine a une très grande capacité de production, 3% du PIB (14 000 milliards de \$) est consacré à la recherche et le pôle de recherche se multiplie (Silicon Valley, M.I.T...). Le marché intérieur est important avec un niveau de vie élevée qui consomme presque 70% de cette production industrielle

La production industrielle est très diversifiée, ils ont une longueur d'avance dans l'informatique et l'internet, (Apple, Microsoft, Google...). Les industries d'armement (hélicoptères Apache, avions fantôme...) dans l'aérospatiale (la NASA), aéronautique (Boeing).

2-Les faiblesses de l'industrie des USA

Les secteurs comme la sidérurgie, le textile, l'automobile sont en difficultés, elles subissent la concurrence des pays du Tiers Monde ou l'abondance et le faible coût de la main d'œuvre rendent la production plus compétitive.

Aussi, il y a la dépendance énergétique de plus en plus importante. Même s'ils disposent de potentialités énergétiques importantes, ses ressources sont aujourd'hui insuffisantes pour maintenir cette puissance industrielle. Ils importent donc la moitié du pétrole qu'ils consomment principalement du Moyen Orient et aussi d'Amérique du Sud. La hausse régulière du prix du pétrole est durement ressentie par l'industrie et se répercute sur le coût de production et de vente. Ils sont également obligés de maintenir à des coûts très élevés une présence militaire musclée dans le golfe Persique afin d'assurer la sécurité de leur approvisionnement en produits pétroliers.

Les Etats-Unis ne sont pas la seule puissance industrielle du monde : les produits industriels américains subissent la concurrence des produits chinois (textile, jouet, produits de pointe aussi), japonais (automobiles, pièces détachées, téléviseurs, caméras...) ou européens (produits de luxe, produits de pointe)

V-Les forces et faiblesses du tertiaire des Etats-Unis

1-Les forces du tertiaire

L'une des grandes forces du tertiaire aux Etats-Unis est l'intervention de l'Etat fédéral qui régule le marché, qui intervient pour un sauvetage économique en cas de crise économique. Le tertiaire des Etats-Unis est très productive car elle concentre $\frac{3}{4}$ des actifs et assure 75% du PIB, l'économie est très insérée dans la mondialisation, et les bourses de valeurs sont très dynamiques.

2-Les faiblesses du tertiaire aux USA

Le déficit commercial est un problème aux Etats-Unis car la balance commerciale est déficitaire à cause de la hausse de l'importation (automobile, électroménagers, hydrocarbures...) et de l'agressivité commerciale de la Chine. La réévaluation du dollar rend plus difficile les exportations et la dette publique est donc colossale.

Le déficit budgétaire est aussi un problème, pour garder leur hégémonie les Etats-Unis dépensent plus qu'ils n'enregistrent (en 2012 les recettes 2400 milliards de \$, dépenses 3540 milliards de \$).

La concurrence déloyale américaine au niveau du commerce mondial est aussi dénoncée par plusieurs pays (producteurs africains de coton), les escroqueries financières, la fébrilité du marché qui occasionne la panique en bourse au moindre incident sont des effets pervers du capitalisme.

VI-La puissance américaine dans le monde

1-La puissance économique

Les Etats-Unis sont la première puissance agricole mondiale pour la production que pour l'exportation de céréales, ils utilisent cette puissance agricole mondiale comme

moyen de pression internationale, on parle de « food power » (l'arme verte ou l'arme alimentaire). Ils sont aussi la première puissance industrielle mondiale, ils assurent à eux seuls 25% de la production industrielle mondiale.

Ils restent la première puissance financière et commerciale mondiale. En 2011 100 des 200 plus grandes entreprises mondiales étaient originaires des USA. Ils sont la première puissance exportatrice et importatrice de produits commerciaux, Wall Street à New York est la première bourse de valeurs au monde concentrant 40% de la capitalisation boursière mondiale. Les prix mondiaux des céréales sont dictés à la bourse de Chicago, celui du pétrole à New York, le Dollar est la première monnaie du monde.

2-La puissance politique des Etats-Unis dans le monde

1-La première puissance militaire

Ils sont incontestablement la première puissance militaire du monde ; ils sont la première puissance nucléaire, dispose d'armements de pointe, ont la capacité à s'engager en même temps sur plusieurs fronts et à mener une guerre à distance et en direct. Ils disposent du deuxième effectif militaire mondiale (derrière la Chine), de flottes de guerres présentes dans toutes les mers stratégiques, du plus grand réseau de bases militaire à l'étranger et réalisent 40% des dépenses militaires mondiales.

2-La première puissance diplomatique

La puissance diplomatique américaine se manifeste par une forte présence dans les Institutions internationales (ONU, FMI, OTAN...), vainqueur de la guerre froide et chef de file d'un monde unipolaire (le capitalisme) ils imposent leur désidérata dans les accords internationaux et leur diplomatie est incontournable dans les crises israélo-palestinienne, iranienne, syrienne, nord-coréenne...

3-Le poids culturel des Etats-Unis dans le monde

Ils exercent une influence culturelle mondiale incontestée à travers la langue anglaise utilisée dans des domaines variés et très important comme la science, l'informatique...leur universités sont parmi les plus prisées au monde. Créateur d'internet, leurs médias (CNN, Voice of Américain...) et leurs industries cinématographique (Hollywood) font l'attrait du monde entier.

Conclusion

Les Etats-Unis ont su tirer profit de leurs immenses ressources naturelles et humaines pour devenir une superpuissance. Mais cette puissance ne peut occulter les sérieux problèmes que connaissent le pays, de même les attentats terroristes du 11 Septembre 2011 font penser que la nation la plus puissante du monde reste vulnérable. Aussi cette puissance est devenue difficile à conserver face à de sérieux concurrents et même des ennemis au point qu'on imagine souvent une fin probable de la superpuissance états-unienne.

LEÇON 9 : L'UNION EUROPEENNE

Introduction

L'Union Européenne (U.E.) est un regroupement de 28 Etats qui couvre 4,4 millions de km² avec une population de 505 millions d'habitants. A la fin de la seconde guerre mondiale, face à l'émergence des Etats-Unis un besoin d'unité s'est fait sentir, ce qui a conduit à la création de l'UE qui est aujourd'hui un grand centre de l'économie mondiale.

I-Les atouts et les contraintes du milieu naturel

1-Les atouts du milieu naturel

La variété des climats de l'Europe permet la diversification des productions agricoles et le développement des énergies renouvelable (éolienne, solaire). L'Europe est un continent ouvert sur la mer car elle dispose de 32 000 km de côtes, ce qui est favorable au développement des activités portuaires, Rotterdam (Pays-Bas) a été pendant longtemps le premier port du monde.

Le réseau hydrographique est dense et navigable avec des fleuves importants comme le Danube, le Rhin, la Loire, l'Elbe..., ils permettent le désenclavement des villes, l'irrigation pour l'agriculture, le développement de l'hydroélectricité, l'approvisionnement des villes en eau potable.

La forêt est présente et préservée comme la taïga en Europe continentale, la forêt océanique en Europe Occidentale, elle permet le développement de l'industrie du bois. Les ressources naturelles importantes facilitent le développement industriel ; la houille (Ruhr, Grande Bretagne, Pologne), fer, gaz, pétrole (mer du Nord), cuivre, or, bauxite, nickel, argent...

La présence des montagnes et de la neige dans le bouclier scandinave, les Pyrénées, les Alpes... favorise le développement du tourisme hivernal et de l'élevage.

2-Les contraintes du milieu naturel

Les contraintes du milieu naturel de l'UE sont liées à la faible disponibilité des espaces cultivées à cause de l'exiguïté du continent, le gel du nord, la présence des montagnes et des aires protégées. Il y a aussi l'incapacité à produire des spéculations tropicales (bananes, coton...)

L'absence de certaines ressources minières et surtout les catastrophes naturelles causées par les inondations catastrophique (40 morts dans les Balkans en mi-mai 2014), la canicule en été (décès des personnes âgées), tremblements de terres (300 morts en Italie en 2009), les glissements de terrain, Hivers rigoureux (paralysie des transports pendant des semaines)

Les ressources énergétiques de l'Europe sont également limitées, elle est fortement dépendante du gaz russe.

II-L'évolution de l'Union Européenne

1-La C.E.C.A et la C.E.E.

La Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier a été créée en 1951 par les français Robert Schumann et Jean Monnet, l'Allemand Konrad Adenauer et l'italien Alcide de Gasperi, ils sont considérés comme les pères de l'Europe. Composée de six pays membres (France, RFA, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg) elle avait pour objectif de relancer l'économie par la libre circulation du charbon et de l'acier.

En 1957 fut signé le traité de Rome qui crée la Communauté Economique Européenne (C.E.E.) avec pour objectif la suppression progressive des barrières douanières entre les Etats, la libre circulation des personnes et des biens...

2-L'U.E.

En 1992, le traité de Maastricht(Pays-Bas) institue une union politique qui prend le nom d'Union Européenne avec pour objectif la création d'une monnaie unique, assurer le progrès économique et social par une politique commune, coopérer dans le domaine de la justice et des affaires intérieures...

III-Les mouvements de la population de l'U.E.

1-L'accroissement naturel de la population de l'UE

Avec 505 millions d'habitants de nos jours, l'UE constitue la 3^e puissance démographique mondiale, cependant l'accroissement démographique est faible car en 2009 le taux de natalité était de 10,9‰, la mortalité de 10‰, l'accroissement naturel de 0,09% en moyenne. Selon les experts la croissance naturelle de l'UE sera négative à partir de 2050.

2-Les migrations dans l'U.E.

La liberté de mouvement des biens et des personnes est une réalité au sein de l'UE, il suffit d'avoir le visa Schengen(accord de libre circulation des biens et des personnes signés à Schengen au Luxembourg en 1985).Le flux migratoires internes s'effectuent des pays de l'Europe de l'Est qui accusent un retard de développement vers les pays de l'ouest plus développés et offrant plus d'opportunités de travail. Les pays méditerranéens comme l'Italie, la Grèce, l'Espagne, le Portugal, le sud de la France... sont également la destination de milliers de touristes des autres pays.

L'émigration s'effectue en grande partie vers les Etats-Unis qui ont gardé des liens étroits avec le vieux continent. L'immigration la plus préoccupante demeure la ruée très souvent clandestine des Africains et des Asiatiques.

3-Les problèmes de la population de l'UE

Le vieillissement de la population causent de nombreux problèmes comme l'insuffisance de la main d'œuvre dans certains secteurs d'activités, le difficile renouvellement des générations, le surpeuplement des maisons de retraite, la multiplication des maladies de vieillesse (Alzheimer, Parkinson...). Les populations comme les Roms sont victimes de l'exclusion sociale, l'immigration clandestine des jeunes africains et asiatiques.

IV-Les forces et les faiblesses de l'économie de l'U.E.

1-Les forces de l'économie de l'UE

Concernant le secteur primaire grâce à une agriculture fortement mécanisée qui utilise des méthodes intensives, la production est excédentaire dans plusieurs domaines (blé, vigne, agrumes, betteraves...) et l'Union est largement autosuffisante pour la production vivrière. C'est aussi une agriculture fortement protégée car bénéficiant de subventions dans le cadre de la P.A.C. (Politique Agricole Commune). L'UE est le premier importateur et exportateur mondial de produits agricoles notamment les produits issus de l'agroalimentaire.

Le secteur secondaire regroupe 30% des actifs, 35 des 100 plus puissantes marques de fabrique au monde étaient originaires de l'U.E. en 2010. L'UE est aussi une puissance industrielle majeure non pas à cause de la disponibilité de l'énergie mais à cause de la production : 3 des 5 plus géantes exploitantes de pétrole sont de l'UE (BP, TOTAL, SHELL), 32,65% des centrales nucléaires existantes dans le monde sont de l'UE, le groupe français AREVA est le N°1 mondiale du nucléaire civil. L'UE est aussi la principale productrice mondiale de l'énergie éolienne car elle dispose de 55% des installations mondiales en 2008. Deuxième productrice mondiale d'automobile (Volkswagen, Peugeot, Rolls-Royce, Ferrari), première dans l'aviation civile en 2009 (Air Bus), 2^e dans le militaire et 3^e dans le spatial (fusée Ariane).

L'UE est également une puissance tertiaire car elle dispose d'un réseau routier dense, de grands ports (Amsterdam, Marseille, Liverpool...) et d'aéroports mondiaux (Francfort, Paris, Londres...), de tunnels spectaculaires (Sous la Manche...), réseau important de T.G.V.

2-Les faiblesses de l'économie de l'UE

Les faiblesses du secteur primaire sont relatives à la faible disponibilité de l'espace cultivable, du retard agricole de certains pays de l'Union (Roumanie, Bulgarie, Pologne...), la baisse des prix des produits agricoles et la production par les produits chimiques. La PAC est critiquée par certains États de l'Union (Angleterre) et les partenaires commerciaux (USA, Australie, Brésil...) et cela provoque la colère des agriculteurs face à la réduction de production exigée par la PAC.

Au niveau du secondaire, l'UE est dépendante de ses anciennes colonies pour le pétrole et les matières premières tropicales (cacao, hévéa, coton...), les industries

traditionnelle (charbon, sidérurgie, textiles) sont en crises et provoquent le chômage dans des régions entières. Les industries automobiles et électroniques subissent la concurrence japonaise tandis que celles informatiques et aéronautique sont mises à rude épreuve par la concurrence japonaise. Le marché européen est inondé par le textile asiatique, certains produits sont même victimes de la contrefaçon chinoise.

Concernant les faibles du tertiaire de l'UE la crise, elles sont liées essentiellement aux effets pervers du capitalisme comme la contagion rapide des problèmes économiques, la faiblesse de la protection sociale, la faillite et récession de certains Etats suite à la crise économique, la prise de mesures d'austérité (augmentation des impôts, coupes salariales...L'Europe des nations prime sur l'Europe des peuples (inégalités régionales de développement, faible harmonisation des lois sociales, diplomatiques...) et l'euroscpticisme se développe parmi les citoyens.

V-L'influence de l'UE dans le monde

1-L'influence économique

L'Europe est une place financière forte car elle compte des bourses d'envergures comme la bourse de Londres qui fixe le prix du cacao par exemple, la bourse de Paris, de Francfort. La monnaie l'Euro est un concurrent direct du dollar et l'UE est le premier pourvoyeur d'aide au développement.

Du fait de son passé colonial, l'UE entretient des relations économiques étroites avec le Tiers Monde à travers les Accords ACP-UE. Elle est le second exportateur mondial de service après les USA, le second investisseurs dans le monde, le premier grand marché de consommation du monde, la première destination touristique mondiale, le 1^{ère} puissance commerciale mondiale (16,5% des exportations et 18,2% des importations en 2007).

2-L'influence politique et culturelle

L'UE présente un attrait pour de nombreux pays européens et deux pays membres sont détenteurs du droit de veto. Elle joue un rôle de plus en plus dans le G8, le G20, l'OTAN..., entretient des relations privilégiées avec le Tiers Monde dans le cadre d'organisation comme la Francophonie et le Commonwealth.

Sur le plan culturel, les grandes puissances de l'UE ont introduit leur culture dans le monde entier depuis le XVI^e siècle. Aujourd'hui cette culture continue d'être diffusée à travers de puissants médias (Rfi, canal plus...), le sport...

Conclusion

Après un demi-siècle d'existence et de métamorphose, l'UE s'impose aujourd'hui comme un espace développé qui se protège de l'immigration spontanée. Premier marché planétaire est une puissance avec qui les Etats-Unis et la Chine doivent composer.

LEÇON 10 : LA CHINE

Introduction

La Chine couvre $\frac{1}{4}$ de l'Asie avec une superficie de 9 597 000 km², elle est la troisième superficie du monde après la Russie et le Canada. Sa population est la plus importante du monde et grâce à un réalisme économique, elle est aujourd'hui la première puissance économique mondiale.

I-Les atouts et les contraintes du milieu naturel

1-Les atouts du milieu naturel

L'étendue du territoire chinois (5 500 km du sud au nord et 5000 km d'est en ouest) permet une diversité de climats qui favorise la diversité de la production agricole. L'immensité du territoire permet une grande richesse de la flore, de la faune (le grand panda n'existe qu'en Chine) et du tourisme (tourisme écologique, l'alpinisme dans l'Himalaya...)

Les pluies de la mousson ont creusé de puissant fleuve qui drainent la Chine ouest en est : le Huang He ou fleuve jaune (5464 km), le Xi Jiang (2100 km), le Chang Jiang (5580 km). Ces fleuves ont permis la construction du plus grand barrage hydro-électrique du monde « le barrage des trois gorges », l'irrigation est possible toute l'année à l'est.

Les précipitations atteignent 1000 mm/an, plus de 1500 mm au sud où les sols sont fertiles car une triple culture annuelle du riz est pratiquée dans cette partie. La Chine possède une longue façade maritime (18 000 km de cote) qui permet une ouverture au reste du monde et le développement du transport maritime.

Le sous-sol chinois est riche en ressources minière et énergétique (pétrole, gaz naturel) et le pays est la troisième puissance minière de la planète : 1^{ère} productrice d'houille, d'or, 2^{ème} pour le fer, le nickel, d'autres minerais sont présents en quantité énorme (bauxite, cuivre, phosphate, zinc, argent...)

2-Les contraintes du milieu naturel

Les 2/3 de l'espace chinois dépassent 1000 m d'altitude, c'est l'ouest du pays domaine des montagnes et des hauts plateaux. C'est le territoire de l'Himalaya avec le plus haut sommet du monde, le mont Everest (8 848m) à la frontière népalaise. Ce système montagneux constitue une limite pour la construction des infrastructures, l'agriculture...) car étant sous l'influence de la mousson d'hiver, sèche et froide

Les plaines de l'est sont très côtières et subissent la pression de 90% de la population. L'ouest est désertique sèche et froid, dans le Tibet de la Mongolie les températures sont souvent inférieures à moins 50°C.

La Chine est constamment confrontée aux catastrophes naturelles telles les chutes de neige, les séismes, les inondations, les cyclones, les sécheresses...

II-La dynamique de la population chinoise

1-La croissance de la population chinoise.

La Chine compte aujourd'hui plus de 1,3 milliard d'habitants. C'est l'État le plus peuplé de la planète : un homme sur cinq est chinois, un bébé chinois naît toutes les deux secondes : ce qui fait près de 20 millions de naissances en un an.

La forte croissance de la population chinoise commence à partir de 1949 data à laquelle Mao adopte le communisme. Pour lui « contrôler les naissances était un moyen de tuer les chinois sans faire couler le sang » et « un bébé qui naît n'est pas seulement une bouche à nourrir mes aussi deux bras pour travailler ».

Dans les années cinquante, la population chinoise augmentait de 2 % par an. Pour juguler cette croissance, le gouvernement chinois a alors entrepris une politique de limitation des naissances d'une extrême rigueur. Les moyens mis en œuvre sont exceptionnels : fixation d'un âge minimum pour le mariage ; contraception obligatoire, stérilisations, d'avortements.

En 1979, est mise en place la « politique de l'enfant unique ». Les ménages qui respectent cet objectif reçoivent des avantages (priorité au logement, allocation) La Chine a réalisé sa transition démographique en une trentaine d'années. Le taux de natalité est aujourd'hui proche de 12 ‰, la fécondité est tombée à 1,7 enfant par femme.

2-Les problèmes de population en Chine

La politique de l'enfant unique a eu des effets négatifs ; ceux qui ne le font pas sont durement pénalisés (séparation des époux, amendes). Dans les campagnes, où les garçons sont perçus comme une garantie pour les vieux jours des parents, cette politique est très mal suivie. Les avortements et les infanticides de filles se multiplient.

Les filles ont été sacrifiées (on constate 12 % de garçons en plus, à la naissance). La mortalité infantile, quoiqu'en baisse, est encore très élevée (32 ‰) et concerne d'abord les fillettes. Voilà qui compromettra sans doute une part des mariages des générations à venir.

La population vieillit à un rythme accéléré ; le nombre de personnes âgées a explosé dans un pays où rien n'est conçu pour elles. Les minorités comme les Tibétains, Ouïghours) subissent la discrimination de la part des Hans majoritaire et détenteurs du pouvoir politique et économique.

III-La réussite économique de la Chine

1-Les forces et les faiblesses de l'agriculture chinoise

La Chine a une longue tradition en riziculture, elle est première productrice mondiale de riz, de coton, de tabac, d'oléagineux, 2^e productrice mondiale de blé, de maïs, de sésame de thé.

La Chine n'est cependant pas une grande puissance agricole. En effet, elle ne dispose que de 11% de la superficie mondiale et doit nourrir 20% de la population mondiale. La modernisation de l'agriculture connaît toujours un retard c'est la raison pour laquelle la contribution de l'agriculture à la richesse nationale est faible par rapport à la main d'œuvre qu'elle emploie (40% des actifs pour 11% du PIB).

Un foyer exploite en moyenne une superficie de 65 ares, aussi les Aides accordées aux paysans ne représente que 06% de leur revenus (contre 20% au USA, 34% dans l'UE, 58% au Japon)

A tous ces facteurs s'ajoutent des obstacles naturels comme les inondations qui sont fréquentes en Chine, la sécheresse...des obstacles humains comme l'urbanisation qui diminue chaque année de 2500 km² les terres cultivables.

2-Les forces et les faiblesses de l'industrie de la Chine

La puissance économique de la Chine repose sur son industrie qui bénéficie d'atouts énergétiques importants. En effet, le pays produit 38% du charbon mondial en 2010 La Chine produit 4 millions de barils de pétrole par jour La production est aussi importante surtout au niveau du barrage des Trois-Gorges considéré comme le plus important du monde. La main d'œuvre est très importante et de mieux en mieux formée, les capitaux étrangers affluent dans le pays. L'industrie lourde est la plus développée, la Chine produit 38% de l'acier mondial, la moitié de la production mondiale de ciment, la production de fer, des machines, du textiles, des machines de transport, des produits de consommation et très développée

La Chine doit donc importer près de la moitié de sa consommation surtout de la Russie voisine (300 000 baril par jour) et aussi de pays africains comme le Soudan. Les ouvriers des mines sont soumis à des conditions de travail sont souvent très dures au mépris des règles de sécurité (9200 morts en 2008), mal payés sans droit syndical. La Chine est aujourd'hui un des grands pollueurs de la planète et parallèlement à une production de qualité reconnue, la contrefaçon a pris de l'ampleur parfois sous les yeux de l'autorité

3-L'influence de la Chine dans le monde

1-L'influence économique

Le commerce extérieur s'accroît par an de 30% depuis 2001, en Afrique la Chine a ravi des marchés aux anciennes puissances colonisatrice par des offres plus avantageuses. La balance commerciale est largement excédentaire, La Chine est aujourd'hui la 1^{ère} productrice mondiale de textile, 1^{er} marché automobile mondial, 1^{er} destination des investissements étrangers, 1^{ère} exportatrice de produits liés à la technologie de l'information, bref, la deuxième puissance commerciale de la planète.

Mais son PIB par habitant la renvoie parmi les pays sous développés (2016 \$ en 2006 contre 43 967 \$ pour les USA en 2006), en matière de développement social, la Chine est 92^e au monde avec plus de 150 millions de pauvres (personnes vivantes avec moins d'un dollar par jours)

2-L'influence politique de la Chine

L'Avec le démantèlement de l'URSS, la Chine est à ce jour la plus grande puissance communiste de la planète, elle est devenue parrain des régimes populaires comme la Corée du Nord ou Cuba. Elle a le respect et le soutien de la Russie, héritière principale de l'ex-URSS contre l'influence des Etats-Unis d'Amérique en particulier et contre celui du monde libéral et capitaliste d'une manière générale.

La Chine est une puissance militaire nucléaire, elle est le 6^e pays exportateurs d'armes dans le monde et à le 2^e budget militaire après les USA, elle compte le plus grand effectif militaire de la planète (3 455 000 militaires en 2010). Elle est membre permanent du conseil de sécurité de l'ONU, pièce centrale du G20 elle est aussi le chef de file des pays dits émergents qu'elle tente de regrouper au sein d'une identité à l'image du G8 (huit pays les plus industrialisés), les B.R.I.C.S. (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud).

3-L'influence culturelle de la Chine dans le monde

La Chine exporte désormais sa culture, elle tente de s'appuyer sur elle pour influencer le reste du monde. La diaspora chinoise joue un rôle très important dans la diffusion de cette culture, la télévision chinoise émet maintenant dans plusieurs langues internationales notamment en français et en anglais.

La Chine accueille des étudiants de tous les pays du monde désireux d'apprendre le mandarin et son écriture. Depuis 2004, elle a mis également des centres culturels dans de nombreux pays pour la vulgarisation de la langue chinoise. La culture chinoise est diffusée à travers le sport (surtout les arts martiaux et le cinéma)

Conclusion

La Chine est devenue la première puissance mondiale. Depuis trente ans son ascension est rapide et continue. L'appel à la technologie des pays occidentaux, l'ouverture à des capitaux étrangers, la libéralisation contrôlée de l'économie, et une production de masse lui ont permis d'avoir des taux de croissance exceptionnels.

Toutes les grandes firmes étrangères ont les yeux tournés vers ce marché de 1,3 milliard de consommateurs potentiels. Forte de ces succès, la Chine sort maintenant de ses frontières et cherche à être reconnue comme puissance majeure par l'ensemble de la communauté internationale.

CHAPITRE III :

DEUX PUISSANCES REGIONALES

LEÇON 11: LE NIGERIA

Introduction

Le Nigéria est une fédération de 36 Etats avec pour capitale Abuja, la superficie est de 923 768 et c'est le pays le plus peuplé du continent africain avec une population de 177 155 745 habitants en 2014.

Le pays était essentiellement agricole avant la découverte et l'exploitation du pétrole dans les années 1970 ; depuis lors son économie est en forte croissance au point de faire du pays aujourd'hui la première puissance du continent même si sa population reste pauvre dans sa grande majorité.

Sa position de géant sous-régional lui confère une place prépondérante en Afrique de l'ouest.

I-Atouts et contraintes du milieu naturel

1-Les atouts du milieu naturel

Le Nigéria est un vaste pays constitué dans le sud par des plaines côtières très fertiles permettant ainsi une diversité de cultures tandis qu'au nord on a un grand développement de l'élevage. Aussi, le sous-sol du Nigéria regorge d'énormes potentialités minières et énergétiques : le pétrole (1^{er} producteurs africain), le gaz naturel, le fer, l'étain...

La forêt aussi constitue un atout économique surtout dans le delta du Niger, la proximité de l'océan a permis la réalisation des ports de Lagos, de Port-Harcourt, de Wari et de Calabar. L'importance du réseau hydrographique organisé autour du fleuve Niger et la Bénoué a permis la construction de barrage hydroélectrique important dont l'électricité est même exportée au Niger et au Bénin.

2-Les contraintes du milieu naturel

L'immensité du territoire rend difficile son contrôle surtout dans le nord qui connaît la prolifération des groupes terroristes. Les pluies abondantes dans le delta du Niger ont créé une forêt dense avec des mangroves impénétrables. Ces forêts et son sous-bois ont provoqué le développement d'une multitude d'insectes nuisibles à la santé des hommes.

Aussi les plateaux du centre et le climat tropical sec du nord imposent à l'homme des contraintes naturelles difficilement surmontables comme les sécheresses. Les régions montagneuses de l'ouest sont autant d'obstacles à l'implantation des hommes.

II-Démographie et développement du Nigéria

1-La démographie du Nigéria

Le Nigéria est le pays le plus peuplé d'Afrique avec une population de 177 155 754 habitants en 2014, la natalité est de 40‰, la mortalité de 16,94‰,

l'accroissement naturel de 2,54%, la fécondité de 5,5 enfants par femmes, l'espérance de vie de 52 ans.

Les Haoussa et Peul 29%, les Yorouba 21%, les Igbo 18% sont les populations majoritaires auxquelles s'ajoute une mosaïque de petites communautés. Les chrétiens font 49,3%, les musulmans 48,8%, les autres 1,9%. L'anglais est la langue officielle.

2-Impact positif de la population sur le développement du Nigéria

La population nombreuse du Nigéria constitue un atout majeur pour le pays car elle est une main d'œuvre abondante et moins chère.

Aussi la diversité ethnique a permis le développement de plusieurs secteurs économique en fonction des cultures traditionnelles des peuples : Haoussa et Peul au Nord pratiquent l'élevage, les Igbo et Yoruba l'agriculture et les peuples du bord des cours d'eaux sont des pêcheurs. L'esprit d'initiative de la population a permis au Nigéria d'être une puissance commerciale sous régionale.

Enfin la forte émigration des Nigériens vers l'extérieur notamment l'Angleterre et les USA, constitue une importante source de devises envoyée au pays par les migrants.

3-Impacts négatifs de la démographie sur l'économie

Avec la plus grande population d'Afrique, le pays fait face aux problèmes de logements, d'éducation, de chômage... Le clivage traditionnel opposant musulman du Nord à un sud chrétien et animiste, économiquement plus prospère, entraîne régulièrement des affrontements entre ces deux communautés.

Aussi les antagonismes séculaires entre Igbo et Yoruba ont entraîné la guerre du Biafra de 1967 à 1970. En plus les ethnies comme les Haoussa, Peul, Yoruba se sont accaparées des pouvoirs politiques et économiques au détriment des Igbo et des autres minorités.

Par ailleurs, cette main d'œuvre est non qualifiée compte tenu du faible taux de scolarisation, à cela s'ajoute une insécurité permanente qui joue sur les activités économique à travers le grand banditisme et les assassinats.

III-Les forces et les faiblesses de l'économie nigérienne

1-Les forces de l'économie nigérienne

Le Nigéria est aujourd'hui le premier producteur de pétrole en Afrique et le 11 dans le monde (2,28 millions barils par jour) et 8^e exportateur mondiale de pétrole brut ce qui représente 95% des recettes du pays. Le pays dispose d'importante réserve de gaz encore inexploitées.

Grace aux capitaux étrangers l'industrie est relativement diversifiée : assemblages d'automobile (Peugeot à Kaduna, Volkswagen à Lagos) agro-alimentaire, textiles, pharmaceutiques...

Près de la moitié de la population travaille dans l'agriculture ; le pays produit du sorgho, du millet principalement dans le Nord, le riz et l'igname dans le Sud, les légumes dans tout le pays. Le pays est le 4^e producteur mondial de cacao, la production du caoutchouc, de l'huile de palme est également importante.

L'élevage est important dans le Nord, la production de bois est importante grâce à la présence de la forêt. La pêche est pratiquée dans les fleuves, les lacs et dans le golfe de Guinée.

Le Nigérian Aliko Dangote est l'homme le plus riche d'Afrique (25 milliards de \$ en 2014).

2-Les faiblesses de l'économie du Nigéria

Le pays dépend presque entièrement du pétrole qui fait 95% de ces recettes, le pays demeure dans son ensemble très pauvre car 2/3 de la population vit encore sous le seuil de pauvreté, le pays est l'un des plus corrompu (130^e/180 en 2013) endetté du monde et en matière de développement le pays est classé au 159^e /187 en 2013, l'analphabétisme touche près de 30% de la population, le pays a acquis une réputation dans la contrefaçon.

L'instabilité politique provoquée par la secte islamiste Boko Haram au Nord et le M.E.N.D. (Mouvement pour l'Emancipation du Delta du Niger) au sud dégrade la situation économique intérieure auxquelles s'ajoutent les violences ethniques et religieuses qui ont fait des dizaines de milliers de victimes depuis plus d'une décennie.

Le déséquilibre de développement entre le Nord et le Sud est un obstacle à l'émergence d'une économie nationale. La capacité de raffinage est faible et le 1^{er} producteur africain manque de carburant. Même les peuples du delta du Niger (riche en pétrole) ne profitent pas de la manne pétrolière.

3-Le Nigéria en Afrique de l'Ouest

Pays le plus peuplé d'Afrique, le Nigéria a des ressortissants œuvrant dans les domaines commerciaux dans les pays de l'ouest africain. Ce poids démographique est marqué par un certain impérialisme dans les pays limitrophes (Niger, Bénin). Son poids économique (1/4 du PIB de la sous région), avec ses immenses richesses minières, énergétiques et agricoles lui confère un pouvoir économique dans la sous-région. Ainsi les produits nigériens envahissent toute la sous-région.

Aussi, le Nigéria est une puissance militaire et cela s'affirme dans sa participation dans les forces onusiennes d'interpositions. Sa position de leadership dans la région lui permet d'abriter le siège de la CEDEAO, la plus grande organisation de l'Afrique de l'Ouest.

L'industrie culturelle du Nigéria est florissante : cinéma (Nollywood), musique... Les écrivains nigériens comme Wole Soyinka (prix Nobel de littérature),

Chinua Achebe, Amos Tutoala...le chanteur Fela Anukilapo Kuti ont acquis une réputation internationale.

conclusion

Malgré les immenses richesses naturelles et agricoles dont il dispose, le pays demeure sous-développé. Les querelles ethniques et religieuses, l'instabilité politique provoquée par Boko Haram ont créé un climat d'insécurité permanent.

Néanmoins les performances économiques liées au cours du pétrole lui confèrent un certain pouvoir de décision en Afrique.

LEÇON 12 : L'AFRIQUE DU SUD

Introduction

D'une superficie d'1.221.037 km² et avec une population de 54 millions d'habitants(2014), l'Afrique du Sud est la deuxième puissance économique du continent. C'est un pays multiracial dans lequel la majorité noire n'a accédé au pouvoir qu'en 1994. Cette prospérité reste menacée par des tensions liées à la longue domination politique et économique de la minorité blanche.

I-Les atouts et les contraintes du milieu naturel

1-Les atouts du milieu naturel

Le climat tropical humide à l'est du territoire est favorable au développement de la forêt dense et aux cultures tropicales, le climat méditerranéen dans la province du Cap est favorable aux cultures méditerranéennes. D'importants fleuves : l'Orange (2250 km), le Limpopo (1600 km), le Vaal (1200 km) servent à l'irrigation et à la production de l'électricité.

L'Afrique du Sud est une grande puissance minière : 2^e producteur mondial d'or (25% des réserves mondiales), 2^e producteur de diamant (24% des réserves mondiales), 1^{er} producteur de manganèse (82% des réserves mondiales) de chrome (56%) et de platine (70%). Le pays produit aussi de l'uranium, cuivre, du nickel, du fer... Le pays abrite 8% des réserves mondiales et est le 4^e producteur mondiale de charbon.

2-Les contraintes du milieu naturel

Les précipitations sont insuffisantes, et surtout irrégulière occasionnant des périodes de sécheresses. L'ouest est aride (désert de Namib), le relief marqué par de fortes pentes et l'altitude entraînent une réduction des terres cultivables. Le pays ne dispose pas d'hydrocarbures.

II-Impact de la situation démographique sur le développement

1-Impact positif

La diversité culturelle favorise l'industrie du tourisme et la main d'œuvre est très qualifiée surtout blanche. La politique de discrimination positive en faveur des noirs a permis une meilleure représentation des noirs dans les différents secteurs d'activités : 40% des cadres du pays en 2009, 30% des terres aux noirs, 26% des capitaux des banques aux noirs...

2-Impact négatif

Même si le pays n'est plus divisé entre Noirs et Blancs, mais fracture sociale est très flagrante dans les villes. Des millions de Sud-africains noirs et immigrés de couleurs vivent dans ces townships dans des baraques minuscules, la plupart étant au chômage. Le problème le plus alarmant que doit affronter l'Afrique du Sud est la

progression sida, on estime qu'un adulte sur cinq est séropositif en Afrique du Sud, ce qui en fait le pays avec le plus grand nombre d'infecté au monde. on compte environ 1,2 millions d'orphelins du sida, c'est-à-dire des enfants dont les deux parents sont morts du VIH/sida.

Le pays souffre d'une hausse de la criminalité (une des plus fortes du monde), l'insécurité règne car la violence est omniprésente : le nombre de viols sur les femmes et les mineurs est très inquiétant, 75% d'entre eux sont des viols collectifs. Plus inquiétant encore, les violentes poussées de xénophobie contre les étrangers d'origines africaines qui se manifestent régulièrement.

Les émeutes racistes de 2008, 2009, avril 2015 envers les migrants venus de pays limitrophes en quête d'un emploi et d'une vie meilleure ont fait de nombreux morts et blessés. Les étrangers d'origine africaine sont perçus par certains comme des « voleurs d'emplois » et sont tenus pour responsables de tous les maux dont souffre le pays : le chômage en augmentation, les viols de femmes, la propagation du sida...

3-L'apartheid (1948-1991)

L'histoire de l'Afrique du Sud dans la seconde moitié du XXe siècle est marquée par une politique de ségrégation raciale appelée apartheid (« mis à part » en Afrikaner). De 1948 à 1991, la population sud-africaine est divisée en quatre groupes (Noirs, Blancs, métis, indiens) mis à part les uns des autres de manière systématique.

Dès le début des années 1960, une résistance à cette politique prend forme. Elle est notamment menée par Nelson Mandela, emprisonné en 1963, il est libéré de prison en 1991 dans le cadre d'une politique de réconciliation nationale. Il est élu président de l'Afrique du Sud en 1994, il renonce à un second mandat en 1999 et meurt le 05 décembre 2013.

III-Les forces et les faiblesses de l'économie

1-Les forces de l'économie sud-africaine

En plus de l'abondance des ressources minières, l'Afrique du Sud est une puissance agricole, elle exporte ses excédents de maïs, des agrumes, des pommes...Le pays est aussi le 5^e producteur de laine grâce à l'élevage intensif de mouton, et un grand producteur mondial de vin.

Le pays est aussi la première puissance industrielle du continent, elle possède une industrie lourde, des chantiers navals à Port Elisabeth, des fabriques de tracteurs, de matériels de transport, la sidérurgie, la production d'énergie nucléaire...Elle est un carrefour incontournable dans les échanges maritimes mondiaux car il existe de grands ports au Cap, Durban...La balance commerciale est excédentaire grâce à l'exportation de l'or et du diamant.

2-Les faiblesses de l'économie

La production d'électricité très insuffisante paralyse souvent les activités économiques, la fuite des cerveaux blancs de plus en plus nombreux paralyse les activités du secondaire et du tertiaire. L'agriculture demeure peu mécanisée et vivrière chez l'écrasante majorité noire, le chômage touche 23,2% de la population active (2008)

3-Le poids de l'Afrique du Sud en Afrique

Depuis la fin de l'apartheid, l'Afrique du Sud a renforcé ses relations diplomatiques avec le reste du continent et la médiation sud-africaine est constamment sollicitée dans les conflits qui secouent le continent. Sur le continent la R.S.A. jouit encore et toujours du prestige mondial de Nelson Mandela, elle occupe le poste de présidente de la commission de l'Union Africaine.

Sur le plan économique, l'Afrique du Sud est la 2^e puissance économique du continent, elle engrange 30% du revenu commercial du continent. Elle est le seul pays africain à faire parti des Nouveaux Pays Industrialisés (N.P.I.) et des B.R.I.C.S., elle est le seul pays africain à organiser la coupe du monde de football en 2010 et à produire l'énergie nucléaire.

Conclusion

L'Afrique du Sud est parvenue aujourd'hui à se hisser à la deuxième puissance économique africaine et à s'intégrer au système économique mondial. Mais l'inégale répartition des richesses et les retards de développement laissent des millions d'habitants sur la touche.

FIN

BIBLIOGRAPHIE

Marc Noushi et Régis Bénichi, Histoire de 1945 à nos jours, collection GREHG, Paris, Hachette, 1992, 448 pages.

Serges Berstein et Pierre Milza, Histoire Classes de 1^{ère}, De la fin du XIX^e siècle au Lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, Paris, Hatier, 1988, 385 pages.

ADADE Kodjo, BUCKNER Comlan M., ODONKOR Kwamivi, Epoque Contemporaine 1930-1990, URED, Lomé, Togo, 1999, 388 pages.

Damien TIENDREBEOGO, Jonasse KABORE, Yembi J.F.KIENDREBEOGO, Histoire-Géographie Classes de Terminales, notes de cours, collection Littoral, 2015, 149 pages.

Roger Bila KABORE, Histoire Politique du Burkina Faso, 1919-2000, édition l'Harmattan, 2002, 668 pages.

Ministère de l'Economie et du Développement, Atlas du Burkina Faso, juin 2006, 2010 pages.

Atlas de l'Afrique, Burkina Faso, édition Jeune Afrique, 2005, 115 pages.

WEB GRAPHIE

www.histoire-geo.org

www.Maxicours.com

www.gratuit-cours.com

www.doc-etudiant.fr

www.Mingosukulu.com

www.openéducation.bf

www.Le webpédagogique.com/Histoire-Géographie en classe.